

Le COURRIER DE LA MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

58ème Année

Montmagny, samedi, 21 juin 1941

No 33

\$195,000.00

SOUSCRIT ACTUELLEMENT DANS LE DISTRICT DE MONTMAGNY

OBJECTIF \$225,000.00

Au moment où nous allons sous presse, le district de Montmagny a souscrit la somme de \$195,000.00 à l'Emprunt de la Victoire.

Les souscripteurs redoublent d'ardeur et leur activité est remarquable. L'effectif pour le district de Montmagny a été fixé à \$225,000.00 et il faut coûte que coûte que nous l'atteignons d'ici samedi soir à minuit. Tous ceux qui peuvent souscrire doivent le faire d'ici là.

Le total des souscriptions au pays à l'heure présente est de \$631,000, sur un objectif minimum de \$600,000 et se terminant samedi soir à minuit. Il ne faut pas attendre de savoir si le montant sera souscrit par d'autres. Le plus important pour nous, est que nous avons notre propre objectif à souscrire et que nous devons autant que possible faire mieux en souscrivant beaucoup plus.

La Ville de Montmagny s'est montrée généreuse dès le début. Nos industries y ont pris part en souscrivant généreusement.

Depuis quelque temps c'est le petit prêteur que l'on visite et on est surpris des bons résultats et de la bonne volonté que plusieurs y ont montrés.

Il serait à souhaiter que Montmagny se classe dans les premiers parmi ceux qui auront l'honneur d'obtenir suivant la décision du Gouvernement, que les districts ayant les mieux figurés, et le nom de ce district figurera sur une "corvette" laquelle sera baptisée et portera le nom, au lancement des prochaines corvettes dont plusieurs sont actuellement en construction dans nos différents chantiers maritimes.

Faisons-nous un point d'orgueil. Donnons-nous la main pour que tous ensemble, nous gagnions cet honneur.

Souscrivez. Faites-le généreusement. C'est un placement sûr, en plus vous contribuez en vous acquittant de cette tâche à la victoire finale.

AIDEZ-VOUS A FINIR LA TACHE?

Actuellement, il n'y a que peu de gens qui ne comprennent pas la gravité de la situation. Qu'on soit de descendance française ou anglaise, nous ne formions qu'un, dans cette gigantesque lutte dont le résultat sera soit la liberté, soit l'esclavage.

Il n'y a pas à se faire d'illusion au sujet du sort qui nous est réservé si nous perdons la guerre. Nous avons sous les yeux, assez d'exemples de peuples réduits à l'esclavage.

Nous n'obtiendrons la victoire que si nous faisons face à nos responsabilités avec courage et détermination. A quoi nous serviraient notre argent, nos épargnes et tous nos autres biens, si les Allemands étaient vainqueurs? Ne vaut-il pas mieux prêter notre argent maintenant, alors qu'il en est encore temps, plutôt que courir le risque d'en être entièrement dépouillé plus tard, un fait probable si nous restons indifférents à l'appel de notre pays, mais qui n'arrivera pas si chacun de nous fait sa part.

Nous avons une tâche à accomplir. Il s'agit de notre propre sécurité, ainsi que de celle de nos enfants. Après tout, on ne nous demande pas un effort énorme — on nous demande de prêter de l'argent au gouvernement; de l'argent qui nous rapportera de l'intérêt. Comparez cela au fait de risquer sa vie. Il nous faut les outils et ils coûtent de l'argent.

Faisons face aux réalités. Tenons compte des exhortations de nos chefs civils et religieux — quelle que soit leur religion. Faisons tout ce qui est humainement possible pour cette cause noble et juste. Les descendants de Frontenac, d'Iberville, de Salaberry, de Wolfe, de Nelson et autres hommes déterminés, se montreront sûrement dignes de leurs ancêtres héroïques et viriles. Prêtez généreusement!

The Prince Edward Island Highlanders, à Montmagny

Vendredi dernier, la fanfare du "Black Watch" est venu donner un concert à Montmagny pour l'Emprunt de la Victoire. Les Highlanders ont paradés dans les rues de la ville en jouant avec leurs instruments traditionnels, la cornemuse. Ils ont ensuite donné un concert, place de l'église. Quelques militaires formant le régiment et qui sont à Varcartier, avaient reçu l'ordre de se diriger vers Montmagny, mais c'est par erreur que ce fut les Highlanders qui firent leur apparition alors qu'un autre corps de régiment devait le faire à leur place.

Ce fut tout un émoi dans la ville lorsqu'on vit apparaître les jupes écossaises. La fanfare jouant de la cornemuse et parader dans les rues sans avoir été au préalable annoncés à l'avance, a surpris la population qui ne s'attendait pas à cette manifestation.

Aucune préparation n'avait été faite pour recevoir ce groupe aussi intéressant et il est regrettable qu'il en fut ainsi car tout en goûtant la musique que nous a fournie les "Black Watch" Highlanders, nous aurions profités de la circonstance pour leur faire mieux connaître la ville de Montmagny.

Le régiment "The Prince Edward Island Highlanders "Black Watch" est un groupe de choix parmi les militaires écossais. Parmi ce groupe, il y en avait de toutes les parties du Canada, d'Écosse, de l'Île du Prince-Édouard, et des États-Unis, pour jouer l'instrument la cornemuse, il faut à ces musiciens au moins sept ans de pratique. Sur le front de bataille, c'est au son de cet instrument, tenant toujours les devants du bataillon, qu'on se bat, et comme ont pu le constater nos gens, ce n'est pas sans difficulté que le gros tambour peut se jouer avec autant d'habileté.

Après le concert les Highlanders "Black Watch" ont été reçus à la résidence de M. Maurice Marquis, où une réception leur a été faite. Quelques musiciens ont exécuté des pièces de musique à la cornemuse, d'autres de la guitare ou chansons en coeur. A une heure du matin, les Highlanders retournaient au camp de Varcartier très satisfaits de leur voyage, emportant avec eux un excellent souvenir de leur passage à Montmagny.

La direction du Black Watch Highlanders, avait été confiée au Major Buck, W.B. P. E. I. Highlanders et le Capt. J. A. MacDonal.

Dans une lettre à l'adresse de M. Maurice Marquis par le lieutenant-colonel C. C. Thompson, de Varcartier, lequel a chargé du régi-

CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A MONTMAGNY

Le bureau de direction de la Société St-Jean-Baptiste a décidé de fêter de façon solennelle la St-Jean-Baptiste à Montmagny.

Il y aura d'abord grand'messe solennelle à 8½ hres. a. m., en l'église paroissiale. Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Azarias Papillon, ancien vicaire de Montmagny.

Après la messe, à 9.45 hres., il y aura parade de chars allégoriques. Plusieurs organisations ont déjà accepté d'avoir leur char. Les autres suivront.

Voici la liste des sociétés et compagnies qui ont accepté de participer à la parade par leur char allégorique:

L'Harmonie de Montmagny.
A. Bélanger, Ltée.
M. E. Binz Ltd.
La Mgr. de Meubles, Ltée.
La Compagnie Electrique.
La Mfg. de Cercueils.
Le Syndicat de la Fonderie.
Le Syndicat du Textile.
La J. O. C.
Les Artisans Can.-Français.
Les Chevaliers de Colomb.
L'U. C. C.
La Société d'Agriculture.
La Cie Pepsi-Cola.
Les FF. du Sacré-Coeur.
Le Camp Militaire.
La Ligue Catholique Féminine.
La Cie "Quebec Power".

Toutes les autres organisations qui voudront participer à la manifestation devront se mettre en communication avec M. Jean-Ls. Tachereau, de Montmagny. Prière de se faire un devoir de participer à cette manifestation patriotique.

Chaque société se fera un devoir de suivre son drapeau ou son char.

On voudra bien noter que, pour les chars allégoriques, il ne sera pas nécessaire d'avoir des camions; des chars tirés par des chevaux seront encore plus beaux.

M. Maurice Marquis s'est chargé de soumettre des idées et des suggestions à ceux qui en désirent. Il reste à la disposition de tous.

La procession suivra le parcours suivant: Terrain de l'église, Rues St-Joseph, du Manoir, des Erables, des Bouleaux, de la Fabrique, Saint-Jean-Baptiste et Terrain de l'Exposition.

Après la procession, il y aura fête champêtre au terrain de l'Exposition. Chacun est invité à y apporter son lunch et les mères y sont invitées spécialement avec leurs enfants.

Le dîner se prendra en plein air comme dans un vrai pique-nique.

Dans l'après-midi, il y aura des jeux variés pour les deux sexes et tous les âges. L'admission à ces jeux est absolument gratuite.

Il y aura des courses de toutes sortes, jeux pour les jeunes, les vieux, etc.

Sur la fin de l'après-midi, MM. les officiels diront quelques mots.

Le souper se prendra encore sur les lieux, comme le dîner.

La soirée se terminera par une représentation de vues animées en plein air.

Qu'on y soit en foule. Tout le monde: hommes, femmes, jeunes et vieux doivent y participer.



HISTOIRE NATURELLE

—Quelle est la plus haute manifestation de la vie animale?

—Les élèves réfléchissent et se taisent.

Le jeune Hector, tout à coup: —Monsieur!... c'est la girafe!

ment, il exprime, au nom de son régiment sa gratitude et remerciement pour la réception qui fut donnée aux Highlanders et que lui fit part à son retour son Pipe Major M. Buck et Capt. J.-A. MacDonal.

ILS ETAIENT CINQ

Cinq des députés qui siégeaient aux Communes au temps où sir John Macdonald était premier ministre, vivent encore et deux habitent notre province: l'hon. P. A. Choquette, figure légendaire de la vieille capitale, et le sénateur Rufus Pope, de Compton. Les autres sont le vieux juge Murdock, M. White et le juge Emeron Coastworth. Le juge Choquette représentait alors le comté de Montmagny que son fils, Fernand Choquette, continue à représenter à l'Assemblée législative. Dans un intéressant volume de mémoires, M. Choquette a groupé les faits-divers et les grandes batailles de cinquante années de politique active. En somme, le demi-siècle qui s'écoula depuis les derniers beaux jours de sir John jusqu'au lendemain des funérailles de Lavergne. Un grand moment de notre histoire qu'anima sir Wilfrid Laurier.

NAISSANCES

Le 12 juin, a été baptisée, Marie-Réjeanne-Denise-Claudette, enfant de M. Armand Clavet, journaliste, et de dame Marguerite Boulet, Parrain et marraine, M. et madame Emile Boulet, grands-parents de l'enfant.

Le 12 juin, a été baptisé, Joseph-Georges-Denis, enfant de M. Georges Lemieux, cultivateur, et de dame Yvonne Richard, Parrain, M. Ferdinand Richard, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Sénéville Courcy, grand-tante de l'enfant.

Le 13 juin, a été baptisé, Joseph-Eugène-Marcel, enfant de M. Eugène Pelletier, journaliste, et de dame Rose-Alma Caron, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Pelletier grands-parents de l'enfant.

Le 13 juin, a été baptisé, Joseph-Antoine-Alexandre-Marcellin, enfant de M. Laval Bernatchez, cultivateur, et de dame Germaine Morency, Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Fournier, cousin et cousine de l'enfant.

Le 16 juin, a été baptisé, Joseph-Arthur-Réal-Gilles, enfant de M. Réal Proulx, tisserand, et de dame Irène Gaumont, Parrain et marraine, M. et madame Arthur Proulx, grands-parents de l'enfant.

Le 18 juin, a été baptisé, Joseph-Edouard-Jean-Louis, enfant de M. Joseph Tondreau, tisserand, et de dame Marie-Anna Couture, Parrain et marraine, M. et madame Edouard Tondreau, de Cap St-Ignace, grands-parents de l'enfant.

DECES

Le 11 juin, est décédé, M. Moïse Cloutier, rentier, fils de feu M. Pierre Lemieux et de feu madame Flavie Langlois, à l'âge de 87 ans et trois mois.

REMERCIEMENTS

La famille Georges Morin, de Montmagny, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Geo. Morin, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

PROCHAIN MARIAGE

Le 25 juin, à 8 heures, en l'église de Montmagny, sera béni le mariage de mademoiselle Marie-Blanche Langlois, fille de M. et Mme Georges Langlois avec M. Albert Marceau, fils de M. et Mme Alphonse Marceau.

MAISON A VENDRE

Maison située près de la station — 7 pièces plus chambre de bain — Grande cuisine d'été. 18 rue Montcalm, ancienne propriété de M. Michel Coulombe. S'adresser Au Bureau du Journal

PERSONNE DEMANDEE

AYEZ UN COMMERCE EN PROPRE. Une route Watkins avec clientèle régulière est actuellement disponible. Cette route vous assurera un revenu au-dessus de la normale. Seul placement requis ambition secondée par le travail. Nous considérerons les applications de gens ambitieux — hommes et femmes. Ecrivez immédiatement à : M. MONETTE, 2177 rue Masson, Montréal, P. Q.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. J.-L. Laberge, de Deschailons, était en voyage d'affaires en notre ville, ces jours derniers.

Mlle Claire Boulanger, est revenue d'une promenade passée à L'Islet Station, l'invitée de son amie, Mlle Berthe Caron.

M. Joseph Blais, de Québec, à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

Madame Joseph Migneault, de Rimouski, a passé quelques jours en notre ville, chez M. et madame Emile Lemieux.

M. Ros. Taster, de Montréal, en voyage d'affaires, en notre localité, récemment.

M. et Mme Sydney Goldchuk, de New-Rochelle, N.-L., en promenade à Montmagny, ces jours passés.

Miss May Roberts, d'Hamilton, Ont., en promenade dans notre ville, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Migneault, de Rimouski, étaient en voyage de noces chez leur cousin, M. Emile Lemieux, ces jours derniers.

M. R.-H. Bullen, de Montréal, en voyage d'affaires à Montmagny, au cours de la semaine.

Mlle A.-M. Pelletier, de Montréal, de passage dans notre ville, ces jours derniers.

M. T. O'Brien, de Saint-Jean, Qué., en voyage d'affaires dans notre ville, au cours de la semaine.

M. L.-P. Furois, de Montréal, était en notre ville, au cours de la semaine.

Etaient de passage à l'Hôtel "Montmagny Inn" ces jours derniers : MM. L.-A. Day, St. John, N.-B., J.-J. Dion, de Québec, V. Caillé, de Montréal, M. et Mmes L.-V. Roberts, Toronto, Ont., Hugh Jocker, London, Ont., MM. Georges Famelart, Montréal, Ls. Marnesco, Shawinigan, H. Bernard, de Québec, A. Thivierge, Jos. Lagacé, Québec, René Dufour, de Lévis, L.-B. Pelletier, Moncton, N.-E., M. et Mme Henry Deyglun, Serge Deyglun, M. Jacques Auger, Mlles Sita Ridez, O. Falaise, MM. W. Renaud, J. Paquette, tous de Montréal, Lionel Pouliot, Beauport, Ph. Fowle, Holden, Mass., C. Kensley, Montréal, Irénée Jolin, I. E., Québec, Henri Bouchard, Québec, Mlle Jeanne Demers, Québec, M. René Lacasse, Québec, Dr. et Mme J.-E. Beaulieu, Restigouche, MM. et Mmes W.-R. Winant, Paquetville, N.-B., J.-E. McCoo, Montréal, J.-S. McGregor, Toronto, R. Messier, Contrecoeur, MM. Raymond Barry, Québec, Marius Bertrand, de Montréal, Art. Bine, Toronto, A.-T. Vaison, Ottawa, D.-T. Purvis, Montréal, Jean Lessard, Québec, Mlle L.-M. Muir, Toronto, MM. B.-S. Wilson, Toronto, H. Dubois, Québec, MM. et Mmes W.-E. Bill, Woodstock, Ont., H. Leahy, Woodstock, Ont., MM. Robert Talbot, Québec, Gérard Ouimet, Montréal, E. Allain, Jacques River, N.-B., L.-N. Aubut, Lévis, MM. et Mmes L. Meredith, Charlottetown, I. P.-E., P.-E. Leclerc, Montréal, N.-V. Brooks, Toronto, M. Henry Manuel, Fredericton.

QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS Parlez leur de notre journal Donnez-leur la préférence.

MARIAGES

Le 12 juin, a été béni le mariage de M. Raoul Poirier, cultivateur, fils de M. et madame Oliva Poirier, rentier, et de mademoiselle Marie-Ange Gaudreau, fille de feu M. Pierre Gaudreau, ci-devant cultivateur et de madame Gaudreau, M. Paul-Emile Poirier, servait de témoin à son frère tandis que M. Camille Gaudreau, accompagnait sa sœur.

Le 14 juin, a été béni le mariage de M. Gerson Gosselin, comptable, fils de M. et madame Wilfrid Gosselin, voyageur de commerce et de Mlle Rita Lemieux, fille de M. et madame Emile Lemieux, électricien. M. Wilfrid Gosselin, servait de témoin à son fils tandis que M. Paul-Emile Lemieux, accompagnait sa sœur.

Le 14 juin, a été béni le mariage de M. Paul-Emile Gagné, tisserand, fils de M. et madame Olivier Gagné, boulanger, et de mademoiselle Jeannette Lemieux, fille de M. et madame Emile Lemieux, électricien. M. Lionel Gagné, servait de témoin à son frère tandis que M. Emile Lemieux, accompagnait sa fille.

AU CAMP DE MONTMAGNY

Samedi le 28 juin, le Camp Militaire de Montmagny sera ouvert au public.

Les citoyens de la Ville et des environs seront les bienvenus.

LA LIGUE FEMININE

Mardi, le 24 juin, de 3 à 5 heures, aura lieu dans le parterre du Manoir Paquet, un Thé Champêtre, organisé par la Ligue Catholique Féminine.

La Présidente et les membres de l'exécutif demandent aux ligueuses si elles auraient l'amabilité d'emporter quelques friandises. C'est une très belle occasion pour les ligueuses de mieux se connaître et s'apprécier.

M. et Mme Léon Journault, née Maria Rivard, de Québec, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 3 juin, sous les prénoms de Marie-Eva-Claire, Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Journault, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Rivard, grand-mère de l'enfant.

PIANO CAPILLAIRE

X... qui devient chauve, est toujours péniblement impressionné par les chevelures mérovingiennes de la plupart des pianistes :

— Décidément, s'écria-t-il, le meilleur remède contre la calvitie, c'est le piano.

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à **L'EMPRUNT de la VICTOIRE**

Au service du soldat

Comme vous pouvez le constater, la J.O.C. ne s'occupe pas seulement des jeunes ouvriers, mais elle s'occupe aussi des soldats. Il y a plusieurs soldats qui sont des Jocistes et ils sont remarquables parmi les autres, par leur exemple, leur bonne conduite, ils sont remarquables encore par leur manière de parler, cela ne veut pas dire qu'ils sont bien au-dessus des autres, ah non! au contraire, ils cherchent autant que possible à se faire des amis, surtout ceux qui ont de bons parents et qui ne peuvent les voir autrement que par lettre, vous savez que c'est bien triste et dur pour eux—alors c'est le devoir de la J.O.C. de s'occuper de ces soldats.

Que de bien la J.O.C. a fait depuis le début de l'entraînement militaire au commencement d'octobre et combien de faits nous avons eus tous les jours. Nous avons aussi les rapports de chaque responsable du camp et je vous dis que c'est bien triste de voir toute cette jeunesse se laisser aller.

Aujourd'hui, la J. O. C. lance un grand cri d'appel à tous ceux qui font leur entraînement militaire. Par sa forte organisation et ses services, des centaines de jeunes gens ont été supportés par elle. D'abord, la J.O.C. c'est la grande organisation des jeunes ouvriers, travaillant, entre eux, par eux, pour eux, à se former d'abord, ensuite à former leurs frères, jeunes ouvriers comme eux, travaillant à mieux connaître le Christ, leur chef, travaillant à répandre autour d'eux sa doctrine de charité, de justice et de fraternité.

En outre de former les jeunes ouvriers et de répandre la doctrine chrétienne la J. O. C. veut aider et protéger tous les jeunes de la classe ouvrière, comme nous le disions plus haut, par ses services et son organisation.

Voilà ce que peuvent faire des jeunes ouvriers organisés, bien unis par l'amour et la charité chrétienne, alors jeunes militaires, jeunes ouvriers, c'est à vous que la J.O.C. lance cet appel, il faut se mettre les faits sur les yeux; aujourd'hui, il faut avoir du cran et du courage pour passer à travers les difficultés et les épreuves de chaque jour, il faut encore avoir la patience d'endurer, et vous aurez besoin plus que jamais de la J.O.C. Rendez-vous à son appel, il n'y a pas seulement que la J.O.C. qui sera fier de vous, mais le chef de la J. O.C. qui est le Christ sera Lui aussi très fier de voir ses enfants travailler pour la bonne cause.

Donc, c'est entendu, vous savez maintenant que la J. O. C. vous veut toute à elle. Il n'y a rien de plus beau que des soldats qui savent se tenir et faire leur devoir. Quand vous aurez besoin d'elle, ne vous gênez pas, elle saura toujours vous rendre service. Informez-vous où est situé son local et quand vous passerez par là, arrêtez-y faire une visite et vous constaterez ensuite par vous-même qu'il fait bon de vivre, surtout en bon chrétien.

Voici, chers amis, ce que vous attendez. La J.O.C. est donc au service du soldat et de toute la classe ouvrière. Si un jour, nous parvenions à conquérir en général, la masse des jeunes ouvriers, ensemble nous construirons une classe ouvrière nouvelle, un monde nouveau, un monde chrétien par une jeunesse nouvelle.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré.

S'adresser à : Mme Eugène Mainville, Ave. May, Montmagny.

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE
Dimanche - Mardi

Programme Double
INTERMEZZO
—avec—
● Leslie Howard
● Edna Best
A CHUMP AT OXFORD
—avec—
● Stan Laurel
et
● Oliver Hardy

Jeudi - Samedi

PRIMEROSE
—avec—
● Henri Rollan
● Katia Lova
● Madeleine Renaud
● Georges Mauvy

ADMISSION : 35cts

A VENDRE

Une grande maison en pierres de trois étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la ville de Montmagny, avec grande cour.

Une maison en briques à quatre logements de front, située sur la sixième rue dans le quartier industriel de Montmagny, rapportant bons revenus.

Un paletot en chat sauvage usagé mais en parfaite condition. Aussi un paletot en mouton usagé, couleur brun.

Prix raisonnable et conditions faciles. — S'adresser à : M. J.-Oscar BLAIS, 21, St-Thomas, Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA \$29.75 only

LADY BULOVA 17 Jewels \$29.75

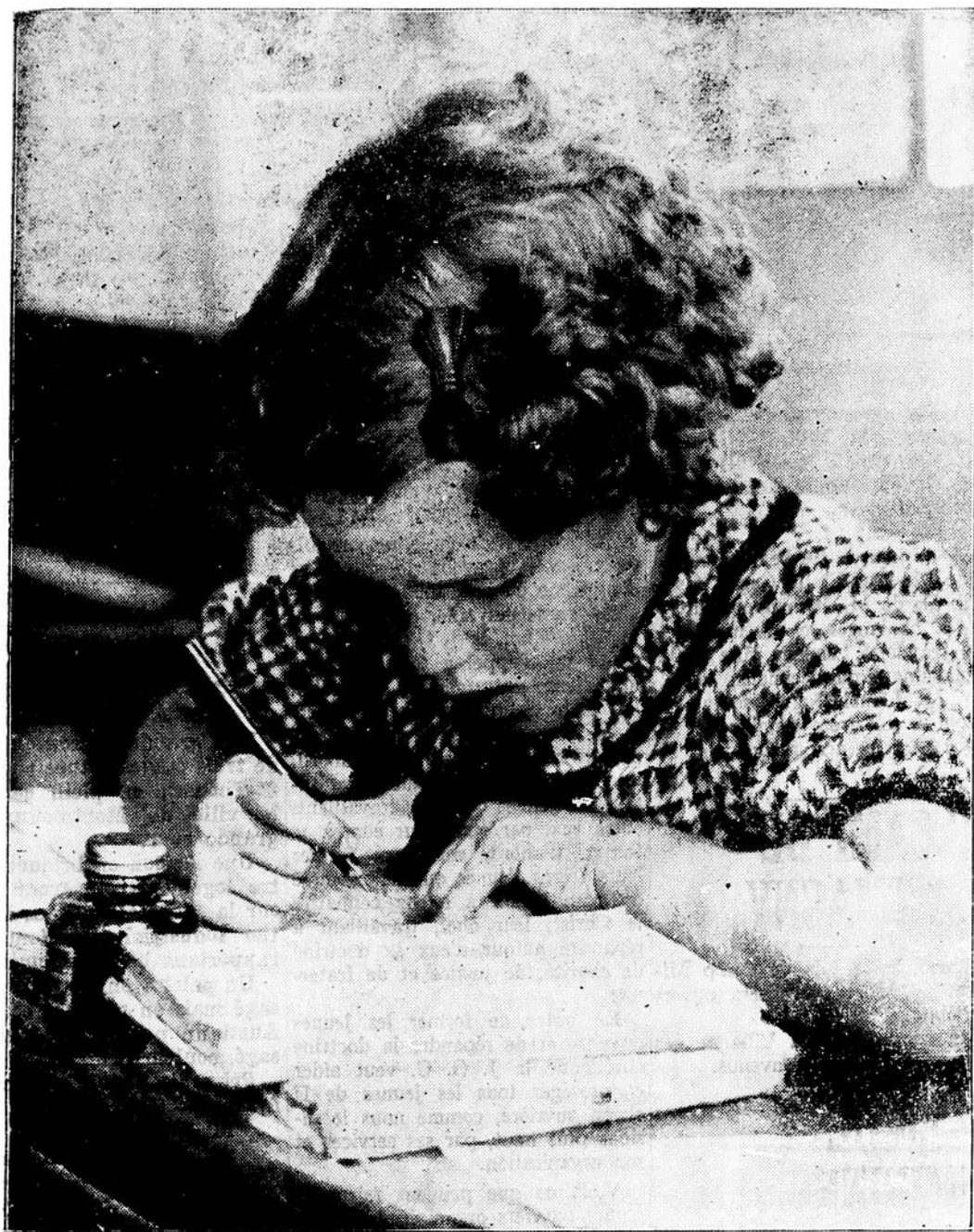
GODDESS OF TIME 17 Jewels \$29.75

MINUTE MAN (B) 17 Jewels Curved to fit the wrist with leather band \$33.75

MINUTE MAN (A) 17 Jewels Curved to fit the wrist with leather band \$33.75

M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.

Vaincre ou tout perdre



Les Nazis songent vraiment à une forme d'esclavage médiéval. A ces esclaves ne seront pas refusés les bienfaits de l'ignorance: l'instruction supérieure sera désormais réservée à la population allemande de l'Europe. Ici en Canada et particulièrement dans la province de Québec la liberté de l'enseignement est un de nos privilèges les plus sacrés. Il importe que nous fassions tous les sacrifices nécessaires, si grands soient-ils, pour le conserver et le défendre.

UN SANCTUAIRE D'OISEAUX A LA RIVIERE DU SUD

Ottawa, Canada. — Une entente entre le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec vient d'établir un nouveau sanctuaire d'oiseaux à la rivière du Sud, annonce le ministre fédéral des Mines et des Ressources.

Le nouveau sanctuaire est une addition importante au réseau des étendues qu'on consacre ainsi à la conservation des oiseaux aquatiques du Canada. Le sanctuaire de la rivière du Sud longe la rivière Richelieu qui constitue avec le lac Champlain et la rivière Hudson une route de migration très fréquentée par les oiseaux aquatiques. On calcule que cette nouvelle mesure de protection profitera à l'ensemble des oiseaux aquatiques d'une bonne partie de la province de Québec.

Le nouveau sanctuaire est situé à quelque 13 milles au sud de Saint-Jean, Québec, et à 7 milles environ au nord de la frontière internationale. Il comprend dans ses limites les marais qui bordent la rivière du Sud depuis son embouchure dans le Richelieu jusqu'à la route Clarenceville-Sabrevois.

Plusieurs variétés de canards sauvages, de même que des hérons, des sternes et plusieurs au-

tres oiseaux aquatiques ont l'habitude de fréquenter ces parages, où la végétation marécageuse est dense. Les canards branchus, qui sont les plus beaux de l'Amérique du Nord, sont très nombreux dans la région, et on peut même en observer souvent du pont de la route nationale.

QU'EST-CE QUE LE MARIAGE?

En somme, mon cher, qu'est-ce que le mariage, une "addition".

—Oui, et si on tombe sur une femme prodigue et dépensière, c'est la "soustraction".

—Sans compter belle-maman qui sème dans le ménage la "division".

—Et quand on se trouve avec une dizaine d'enfants à nourrir, c'est la "multiplication".

AU THEATRE

Le directeur. — Cette scène demande beaucoup de réalisme; pensez-vous que nous pouvons trouver un homme qui grognera comme un ours?

Le régisseur. — Sûrement, il y a une demi-douzaine d'acteurs qui n'ont pas été payés depuis six semaines; ils grognent déjà comme trente-six ours.

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

LE GAZ DE GAZOGENE COMME SUBSTITUT DU PETROLE IMPORTE EN AUSTRALIE

L'état de guerre a éveillé davantage l'intérêt en Australie pour l'utilisation du gaz de gazogène sur les véhicules moteurs afin de remplacer la gazoline et l'huile combustible sur les diesels — utilisation dont on avait étudié la possibilité bien avant le déclenchement des hostilités en 1939. Il faut que tout le combustible liquide soit importé en Australie, et durant l'année financière terminée le 30 juin dernier la valeur de ces achats a été de £7,644,863. On espère qu'il se fera une utilisation croissante du gaz de gazogène avec, comme résultat, une réduction de la demande d'importation de pétrole. Depuis septembre 1939 le prix de détail de la gazoline dans les territoires métropolitains de l'Australie a monté de 1s. 9d. à 2s. 5d. le gallon et celui du combustible distillé, connu localement comme "huile de gaz" et requis surtout pour les voitures munies de moteurs à allumage par compression, de 9d. à un shilling le gallon.

Le développement des gazogènes a bénéficié de l'encouragement des autorités gouvernementales et éducationnelles, fédérales et des Etats, écrit M. Frederick Palmer, Commissaire du Commerce du Canada à Melbourne, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce concernant les mesures prises en Australie pour rendre leur emploi plus général. Beaucoup de travaux de recherches ont été exé-

cutés à l'Université de Melbourne, et l'Association des Etalons de l'Australie a élaboré un "code" pour les "Producteurs de Gaz de Charbon de Bois destiné aux Voitures automobiles". Les autorités du Commonwealth ont aussi adopté un plan d'approbation des gazogènes qui sont conformes à certaines spécifications établies.

A la fin de 1940, près de 4,000 voitures automobiles ou tracteurs avaient été munis d'appareils producteurs de gaz. Ceci ne représente qu'une légère fraction des voitures et des tracteurs automobiles en usage. Cependant, l'on s'attend que l'utilisation du gaz de gazogène prendra beaucoup d'expansion cette année comme conséquence du nouveau rationnement de la gazoline. L'on est donc à formuler des plans dans le but d'installer des dépôts d'approvisionnement de charbon de bois dans plusieurs territoires. D'une façon générale, la distribution se fera par l'intermédiaire de marchands de gros, et ensuite à des garages et à des dépôts locaux. Le but final est l'établissement d'un organisme de détail qui fournira des approvisionnements de charbon de bois à des intervalles de 50 milles le long des principaux boulevards. Le prix actuel du charbon de bois est de \$25 la tonne, ce qui est l'équivalent d'environ 20c le gallon pour la gazoline. L'on s'attend que le prix baisse éventuellement.

Le Quai du Rosaire a Bruges

Voici un aspect d'un des canaux qui entourent la ville de Bruges.

Il faut avoir glissé lentement et sans bruit entre vieilles demeures bourgeoises pour comprendre que l'on désigne encore maintenant cette ville sous le nom de "Bruges-la-morte". C'est une impression de paisible mort qui se dégage en effet de ces maisons; témoins de splendeurs passées, construites et possédées par les drapiers et les dentelliers dont les produits se ven-

daient autrefois dans toute l'Europe.

Burges n'est cependant pas une ville morte, bien au contraire. Mais les chemins de fer et l'auto ont détrôné les canaux, qui ne servent plus maintenant qu'à procurer quelques douces heures à ceux qui aiment surtout Bruges, comme une admirable relique du moyen âge, d'un intérêt émouvant. La physiologie de cette "Venise du Nord" ne se trouve nulle part ailleurs.



● En plus de former des pilotes et des mécaniciens pour les avions de chasse et de bombardement, en Angleterre, le Corps d'aviation royal canadien vient d'instituer des escadrilles dites "de coopération avec l'armée". Ainsi, l'artillerie de terre et l'aviation travaillent de concert contre l'ennemi. On voit ici un capitaine d'infanterie de Moose Jaw, Saskatchewan, qui donne à trois pilotes d'avions Lysander des précisions sur la tâche qui va leur être confiée, celle de diriger le tir des artilleurs. A droite, un poste portatif de t.s.f.

LE MONDE A LES YEUX SUR LE PORTUGAL

Lisbonne, que l'on tenait autrefois pour l'une des capitales les plus reculées de l'Europe, s'est acquis en ces derniers temps le titre de "gare centrale du monde". C'est le seul port continental d'où partent régulièrement des navires de passagers à destination des deux Amériques; c'est également le terminus des services aériens entre l'Europe et l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ainsi que des lignes d'Allemagne, d'Europe occupée et d'Angleterre qui les alimentent. Parce qu'il domine une étendue considérable de la côte Atlantique ainsi que les approches du détroit de Gibraltar, la Grande-Bretagne a toujours estimé que le Portugal avait pour elle une importance vitale. Ainsi s'explique l'alliance anglo-portugaise qui remonte à 1654 et qui demeure la plus ancienne alliance qui unisse deux pays. Cette alliance oblige la Grande-Bretagne à se porter au secours du Portugal contre toute attaque extérieure; elle oblige le Portugal à venir en aide à la Grande-Bretagne en guerre si elle le lui demande. Dans les guerres napoléoniennes, le Portugal s'est avéré le coin par où la Grande-Bretagne a pu prendre pied sur le continent et il a infligé à l'Empereur sa première défaite décisive dans la guerre péninsulaire. Au cours de la grande guerre, le Portugal a envoyé deux divisions sur le front occidental et 70,000 hommes sur les divers fronts d'Afrique pour aider son alliée.

Au début de la guerre actuelle, le premier ministre Salazar a déclaré que son pays resterait neutre tout en réaffirmant sa fidélité à l'alliance anglaise. Comme la Grande-Bretagne n'a pas demandé d'aide au Portugal, ce dernier n'était pas tenu de déclarer la guerre. L'opinion publique a approuvé cette attitude. Le Portugal n'est pas une démocratie. Le Dr. Salazar est un dictateur qui n'a guère de tendances fascistes. C'est avant tout un génie financier qui a apporté la stabilité à la politique et à l'économie portugaise après des années de désordre. Il n'existe donc au Portugal que peu d'affinité idéologique avec les puissances de l'Axe, il existe même du point de vue religieux de l'hostilité pour le néo-paganisme de Hitler dont le cardinal Cardeira a publiquement dénoncé la politique d'agression.

Les voies de la neutralité n'ont pas toujours été faciles. En janvier le correspondant du Times de Londres à Lisbonne a été expulsé pour avoir affirmé que les agents allemands étaient actifs au Portugal, mais en février on a promptement arrêté six aviateurs allemands d'un avion de bombardement qui avait atterri sur le sol portugais. Le Portugal ne saurait se permettre de rompre avec la Grande-Bretagne parce que le commerce anglais a trop d'importance pour lui.

L'empire considérable du Portugal et ses communications avec cet empire dépendent pour leur sécurité de la marine anglaise. Il est vrai que le blocus a durement atteint ce commerce colonial car la Grande-Bretagne n'accorde pas trop volontiers de certificats de navigation aux cargaisons des colonies portugaises qui pourraient éventuellement tomber entre des mains ennemies, mais la situation du Portugal est beaucoup meilleure que celle de sa voisine réduite à la famine, l'Espagne.

Le Portugal doit cependant compter également avec l'Axe car l'Espagne est une alliée non-belligérante de l'Allemagne et de l'Italie. Contre l'Espagne, aucune défense du Portugal n'est possible. Son armée active de 35,000 hommes en temps de paix ne pourrait opposer aucune résistance aux forces mécanisées qui pénétreraient par les longues vallées jusqu'aux villes de la côte en moins de vingt-quatre heures. La Gestapo est depuis longtemps active à Lisbonne et quelques-uns des 180,000 touristes de l'Espagne ont commencé depuis quelque temps à s'intéresser aux paysages portugais. La frontière du Portugal se trouve aux Pyrénées: le sort du Portugal est indissolublement lié à celui de l'Espagne. C'est pourquoi la politique étrangère portugaise, depuis la chute de la France, a consisté à soutenir vigoureusement tous les éléments qui en Espagne sont opposés à la collaboration avec les nazis. La stratégie de l'Axe, qui a poussé les Phalangistes espagnols à réclamer pour l'Espagne toute la péninsule, visait à obtenir une victoire sur le Portugal sans effusion de sang allemand. On reconnaît généralement au Dr. Salazar le mérite d'avoir devancé Hitler en octobre dernier avant l'entrevue du chancelier allemand avec le général Franco à Saint-Sébastien. On croit que Salazar a rencontré Franco et établi un front commun, déjouant ainsi la manœuvre nazie de dresser les deux pays l'un contre l'autre.

Après Louis Francoeur

Le choix du remplaçant de Louis Francoeur n'est pas facile. Il y faut un ensemble de qualités qu'on ne trouve pas à toutes les portes. C'est pourquoi nous approuvons Radio-Canada de n'avoir pas précipité sa décision à ce sujet.

Deux ou trois noms ont été mis de l'avant comme successeurs possibles du commentateur d'hier: Edmond Turcotte, de Roquebrune et Lucien Parizeau. Tous trois ont une compétence incontestable.

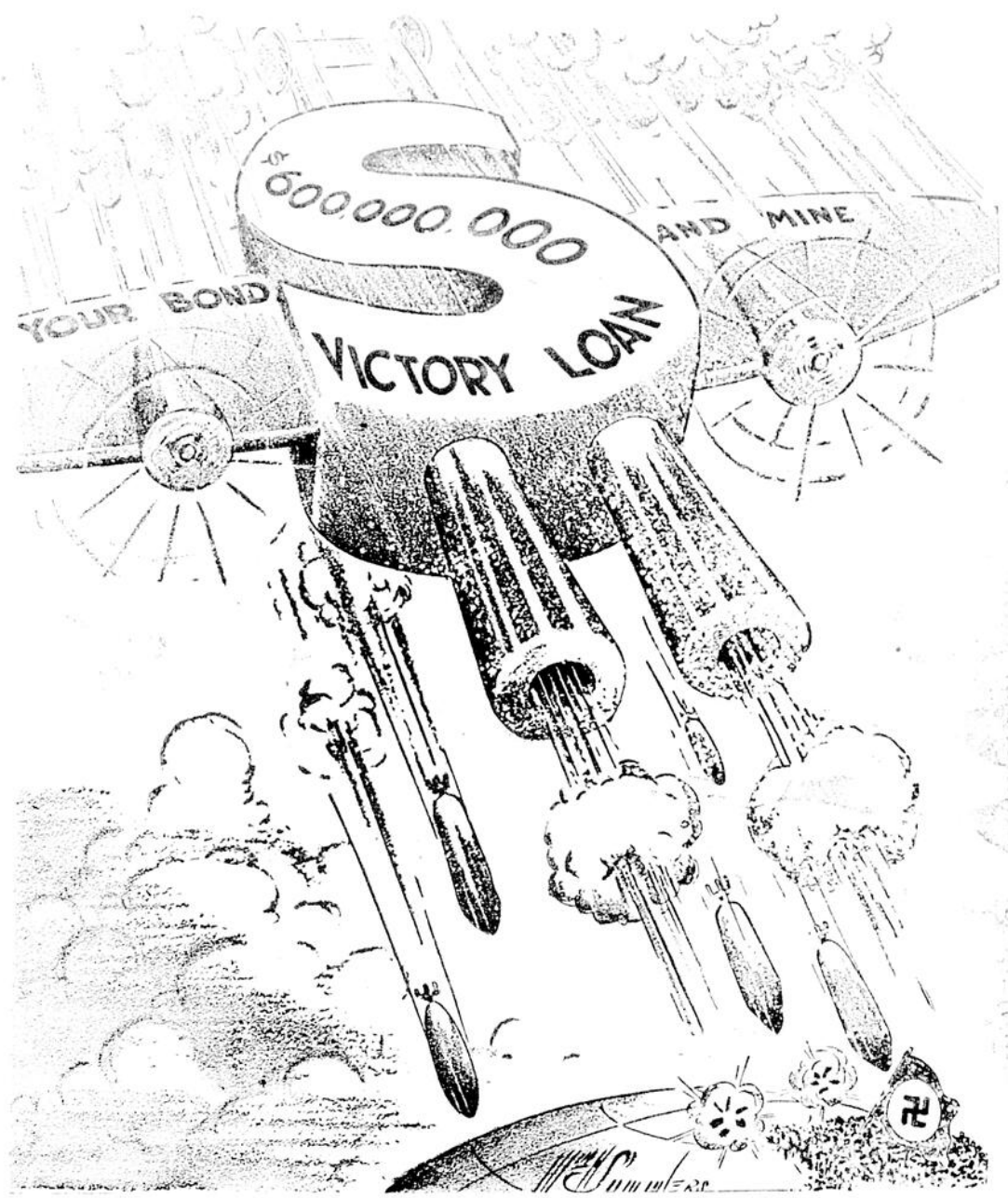
Quoi qu'il en soit, nous sommes en droit d'exiger que l'on nomme, à ce poste important, un esprit vraiment libéral, démocratique et absolument dévoué à la cause que nous défendons aujourd'hui dans la plus juste des guerres.

Il ne faudrait, pour aucune considération, nommer quelqu'un qui fût recommandé par l'école du Devoir l'infesté d'Ordre de Jacques Cartier ou des amis de la secte nationaleuse.

SIMPLE DEPLACEMENT

—Le petit chien que l'homme de police a tué était-il enragé?
—Non, pas le chien, mais la femme à qui il appartenait.

SUS A L'ENNEMI



L'auteur de ce dessin est M. Wm. H. Summers, le célèbre caricaturiste du Buffalo Evening News. C'est un don généreux de l'artiste en faveur de l'emprunt de la victoire.

LES ALIMENTS PREPARES AVEC DES FRUITS CANADIENS SONT NOMBREUX ET VARIES

L'industrie des produits de fruits est d'origine récente au Canada mais elle est rapidement devenue partie essentielle de l'industrie des gros fruits, écrit M. B. Davis, horticulteur fédéral, dans la dernière Revue trimestrielle de la Société canadienne des agriculteurs techniques. Elle a même pris une telle importance que le Ministère de l'Agriculture maintient trois laboratoires bien aménagés à Summerland, C.-B., Ottawa, Ontario et Kentville, N.-E. pour faire des recherches spéciales en vue de développer de nouveaux procédés et de nouveaux produits, d'améliorer les procédés existants et de venir en aide aux intérêts commerciaux dans les opérations de traitement.

Le premier effort réel tendant à la préparation des fruits canadiens en quantités commerciales fut peut-être la dessiccation des pommes au four qui consistait à empiler des pommes trognées et tranchées sur le plancher laté, par-dessus un certain nombre de poêles. Ce procédé a été amélioré à tel point qu'aujourd'hui les pommes sont séchées par des étuves modernes, à contrôles automatiques, qui règlent la température, le passage de l'air et l'humidité, avec une exactitude scientifique, grâce à l'application d'une haute technique mécanique.

Comme les plantations de fruits ont augmenté et que l'encombrement des marchés est une situation qui revient de plus

en plus souvent, d'autres produits de fruits ont été développés, si bien que nous avons aujourd'hui une liste assez importante d'aliments tirés de fruits canadiens et notamment les suivants: pommes séchées, conserves de pommes, beurre de pommes, compote de pommes, pectine, jus de pomme, vinaigre de cidre, vinaigre de cidre blanc distillé, conserves de pêches, de poires, de prunes et de cerises, confitures de prunes, cerises glacées et marasques, fruits confits de différentes espèces, nectar de pêche, cocktail aux cerises et autres produits de fruits.

TERRIBLE MENACE

Un Marseillais raconte une scène dramatique qui se passa jadis à Marseille entre lui et un rival.

—Ze l'enfermai avec moi à double tour et ze lui dis: vous comprenez bien qu'un seul de nous deux doit sortir vivant de cette cambre?

—C'est bien, me répondit-il. "Alors ze m'en allai et ze fermai la porte... Depuis le temps, il doit être mort..."

UNE PREPARATION UTILE

—Voulez-vous une bonne préparation pour les cheveux?

—J'en ai une vraiment supérieure.

—Est-ce que réellement elle fait pousser les cheveux?

—Non. Mais elle m'empêche d'en acheter d'autres.

UN BON MOYEN

J'eus un jour le plaisir de converser avec Mme de T... qui est à la fois jolie et spirituelle.

—Les femmes, me dit-elle, ont l'habitude de cacher leur âge, et cela s'explique. Moi non plus, je n'aime pas divulguer le nombre des hivers qui pèsent sur ma tête, mais je ne m'abaisse pas à mentir. Je laisse les autres me rajourner, c'est plus pratique.

Est-il permis de vous demander comment vous vous y prenez?

—Certainement. Voici. Quand, en société, une amie me demande mon âge, je réponds: "J'ai exactement un an de plus que vous, chère amie". Après cela, je suis tranquille; l'amie me rajournera plus que je n'oserais le faire moi-même.



Le brigadier-général E. de B. Paquet, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire no 4 (Montreal). — Photo Blank-Stoller Ltd.

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

NI HISTORIEN, NI PEDAGOGUE ... MAIS RENSEIGNÉ

Le 31 mai dernier, je lavais quelques chemises avec un confrère des environs de Montréal. La lessive ne regardait que lui et moi. L'affaire n'eut pas de suite.

Mais, ne voilà-t-il pas que le confrère de chez-nous, "Le Peuple", veut faire son entrée à la buanderie. Je ne l'avais pas invité. Il a forcé la porte.

—ooo—

Le 24 mai, je lisais dans un hebdomadaire ce qui suit:

"En ce 24 mai, nous associons Dollard des Ormeaux et M. W. L. Mackenzie King dans une gloire, car tous les deux ont pour devise: Jusqu'au bout!

Dollard, faisant le sacrifice de sa vie, disait: Jusqu'au bout! pour le salut de la patrie canadienne.

M. King, faisant le sacrifice de toutes nos ressources (hommes, argent, matériel) a dit pareillement: Jusqu'au bout! pour le salut de la patrie canadienne.

Rien!

Tout!

Dollard n'a touché qu'un extrême et il a conquis l'immortalité; mais que doit-on penser de M. King qui, lui a touché les deux extrêmes...?

Et j'ajoutais: Est-ce que l'on peut être plus bête?

—ooo—

Et je continuais en disant:

"On profite en certains milieux de toutes sortes d'occasions pour tirer sur King.

Mais nos "nationaux" qui enseignent la fausse histoire à nos jeunes, et qui ne s'en tiennent qu'aux légendes, savent-ils qu'en somme Dollard des Ormeaux—dont nous reconnaissons bien la bravoure, parce qu'il en avait tout le tour de la tête—ne s'est pas battu proprement dit pour la patrie seulement?

Lorsque Dollard s'est rendu au Long-Sault, il avait avec lui 19 compagnons. Trois sont morts en route.

Dollard avant de se rendre au Long-Sault emprunta de l'argent pour acheter des fusils. Donc la colonie du temps ne lui en avait pas fourni.

Sachant que les Iroquois étaient de retour d'une saison de chasse fructueuse du Haut de l'Outaouais, Dollard se rendit au Long-Sault pour les voler. Il pensait bien revenir sain et sauf de cette excursion, mais il n'avait pas calculé que la tribu Iroquoise fatiguée de se faire railler ses peaux allait lui livrer une bataille en règle.

Fétons Dollard mais ne mêlons pas les cartes et surtout ne faussions pas l'histoire".

Et plus loin j'écrivais:

"Nous référons le confrère aux historiens. Il pourra constater qu'en 1660, ils n'étaient pas rares ceux qui se battaient plutôt pour les "pelleteries" que pour le roi de France. Ce cher roi de France qui, avec la "putin" Pompadour, disait qu'il ne valait pas la peine de se "battre pour quelques arpents de neige".

—ooo—

"Le Peuple" de la semaine dernière, m'apprend, qu'il a reçu la visite d'un jeune blanc-bec qui lui "a manifesté ni plus ni moins, son dégoût des assertions mensongères, fausses et grivoises".

Comme je le disais, cet article ne regardait pas du tout "Le Peuple" et son naïf visiteur.

"Le Peuple" a tout mêlé cela ensemble et a pataugé à sa manière pour plaire à son naïf de visiteur.

D'abord, je n'ai jamais dit que la Marquise de Pompadour vivait en 1660.

Je n'ai jamais dit que Voltaire, que je n'ai pas mentionné, avait parlé des arpents de neige à la cour de 1660.

J'ai parlé de rois de France en autant que rois, soient:

Louis XIV, de 1643 à 1715.

Louis XV, de 1715 à 1774. C'est pendant le règne fatal de ce roi que la France perdit le Canada en 1760.

Ensuite ce fut Louis XVI, de 1774 à 1793, etc.

J'ai mentionné "Ce cher roi de France" en considérant toujours les rois régnants de 1643 à 1793. La Pompadour et Voltaire ont nocé à la Cour pendant ce laps de temps.

Au "Peuple" on sait peut être lire, mais on ne comprend pas.

Je n'avais pas d'abord l'intention de répondre au "Peuple" pour plusieurs raisons. En somme, c'est une perte de temps, une perte d'argent.

"Le Peuple" s'il avait été quelque peu intelligent aurait conseillé à son naïf de visiteur de ne pas l'exposer à s'étendre sur un sujet qu'il vaut mieux ne pas trop mettre à la discussion. Je le regrette pour lui.

Je ne connais pas le visiteur du "Peuple" c'est entendu. Si c'est un enfant de 10 à 15 ans, son ignorance est pardonnable. Si c'est un enfant de 20 ans, je suis porté à croire qu'il est sous l'impression que sa mère a avalé une perle avant de le mettre au monde.

Mais puisqu'il le faut, tout tranquillement, je vais soulever un peu le voile afin de mettre nos deux historiens sur certaines traces d'écrivains sans faire trop d'allusions.

—ooo—

George d'Anquetil s'est chargé de nous faire connaître ce qui se passait à la Cour de France de 1643 à 1776.

Je citerai que très peu cet éminent écrivain de peur de blesser la subtilité du "Peuple" et de son naïf visiteur. Je conseille plutôt pour le moment à mes deux historiens, l'histoire de La Corriveau et de sa cage. Ils auront ensuite moins peur des Iroquois.

La grande faute que j'aurais commise, ce serait d'avoir écrit que Dollard des Ormeaux volait les "pelleteries" des Indiens. Au "Peuple" comme chez son naïf de visiteur, on n'a jamais entendu parler de cela. Leurs historiens ne les ont pas renseignés là-dessus.

J'ai écrit que Dollard sachant que les Iroquois étaient de retour d'une fructueuse saison de chasse, du Haut de l'Outaouais, il s'était rendu avec ses compagnons au Long-Sault pour railler leurs pelleteries.

Je l'ai écrit et je le ré-écrit.

Ce n'était pas la première fois que des batailles entre Iroquois et Français se produisaient et presque toujours pour ces mêmes raisons.

Un écrivain canadien nous dit de cette tribu ce qui suit:

"Les Iroquois étaient fins diplomates autant que guerriers, indomptables, ambitieux, agressifs, PATIENTS et féroces, etc. etc.

(Voir Catherine Tekakwitha, 1656-1680).

Pendant assez longtemps plusieurs jeunes bagnards qui avaient fui la France pour le pays inconnu (le Canada) faisaient miroiter aux yeux des Indiens de petits bibelots qu'on leur donnait en retour de leurs riches fourrures. Les Iroquois, plus intelligents que les Hurons et les Algonquins comprit assez vite les manigances. Il fallut aux exploiters de "pelleteries" un autre moyen. On s'imagine lequel.

Et Georges d'Anquetil écrit: "Les riches journaux arrivaient toujours à la Cour en grandes quantités. Les bals et les orgies se succédaient de jour en jour..."

"A la Cour, on applaudissait aux vols qui se commettaient au pays "inconnu".

Car, il ne faut pas oublier, qu'à la Cour de France, on ne se gênait pas pour dire: "Qu'il ne valait pas la peine de se battre pour le pays "inconnu". C'est Voltaire plus tard à la Cour de ce "cher roi de France" qui en reprenant une "concesse a ajouté: "Dites, madame, pour quelques arpents de — neige"...

"Le Peuple" a poussé encore plus loin sa nage entre deux eaux, et il écrit:

"L'histoire qui nous dit qu'à la veille de partir, (Dollard et ses compagnons) pour rencontrer les Iroquois, tous, sachant bien le sort qui les attendait, avaient reçu la Sainte Communion".

Manière du "Peuple" de farder et parfumer la bataille du Long-Sault qu'il ne connaît pas. Manière hypocrite pour essayer de se sauver en se servant de la religion pour faire disparaître des vérités—qui en somme ne valent pas la peine d'être cachées puisque moi aussi dans son ensemble, je reconnais la bravoure de Dollard et de ses compagnons qui étaient bien autant que lui, car, eux aussi se sont battus.

La bravoure elle existe de bien des manières. Puisque "Le Peuple" et son naïf visiteur parle de bravoure et de religion, je leur citerai un autre fait qui a aussi son côté de bravoure.

James Druid, gangster de Chicago, a été à la messe avec sa mère le dimanche matin à l'église de St. Anthony. L'après-midi à 4.20 heures, il se battait avec sa "gang" au moyen de mitrailleuses dans les rues de Chicago contre une autre "gang" d'adversaires afin de pouvoir conserver son titre de "roi de la bière".

Il a laissé sa peau trouée de balles à côté d'un comptoir de restaurant.

Dans son genre, il n'y a pas à dire, ce "bootlegger" avait de la bravoure tout le tour de la tête et il allait à la messe.

Que "Le Peuple" pour essayer de sortir du marais où il barbotte maintenant, n'essaie pas de dire que je veux comparer Druid à Dollard. J'ai raconté pour faire connaître le puritanisme qui le hante.

En ce qui concerne son naïf visiteur qui doit faire un cours de fond de culotte, il vaut mieux pour le moment de le laisser croire aux feux-follets, aux loups-garous, aux "jetteurs" de sorts, à celui qui a arrêté le soleil pour finir une bataille et à la baleine qui a chiqué Jonas sur un tas quelque part l'autre côté de la grrrande rivière!

Et lorsque au "Peuple" et chez son naïf visiteur, la croyance des maisons hantées aura fait place à du sérieux, je leur conseille d'aller faire une visite chez Georges d'Anquetil. De là, ils pourront aller frapper chez Paul Mascarene pour ensuite aller serrer la main de Frédéric Lamos.

Ils auront l'occasion de faire plus ample connaissance avec la bataille du Long-Sault et de Dollard des Ormeaux, ce jeune français qui était bien connu de l'autre côté des mers.

Si je n'étais pas toujours sous l'impression que le visiteur du "Peuple" est un râté, un ignorant et un coureur de bureau qui mériterait le coup au derrière, je risquerais une promenade au Long-Sault, avec certains écrivains". Mais allez donc parlé du vrai avec les sots!

G. M.

Rince-gueule Iroquois:

Hiro — (J'ai dit).

Koué — (Cri de joie).

Mitche Man'ito — (L'Esprit du mal).

Wabas'so — (Lapin — lièvre, le nord).

Pugamau'gun — (Massue de guerre).

Pau'guk — (La mort).

ROBERT DORVAL

ARPENTEUR-GEOMETRE

Etablissement de lignes et bornages. — Subdivision de terrains et cadastrage de lots. — Certificats de localisation de propriété pour emprunt. — Topographie. — Nivellement. — Classification et évaluation de terrains. — Expropriations et plans de toutes sortes.

Robert DORVAL, Arpenteur-Géomètre,

Avenue des Erables, Montmagny.

Tél : 214.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.

Placez vos économies dans les Certificats

d'épargne de guerre.

A CEUX QUI NE PEUVENT AVALER DES PILULES

Si vous vous sentez alourdi, déprimé, sans entrain, ou si vous êtes porté à faire de la constipation, essayez ce traitement durant deux semaines: prenez chaque matin dans un verre d'eau chaude la quantité de Kruschen qui tient sur une pièce de dix sous.

C'est là quelque chose de très facile à prendre; Kruschen est un laxatif bénin, sans aucune violence.

La constipation est surtout causée par l'insuffisance d'humidité dans le gros intestin. Kruschen est fait de sels minéraux combinés avec soin pour rétablir cette humidité nécessaire. En plus de favoriser l'élimination des déchets toxiques, Kruschen aide à débarrasser le sang des autres poisons qui le polluent et qui sont le résultat de la constipation.

Achetez Kruschen chez votre pharmacien et, en moins de deux semaines, vous vous sentirez revenir à la santé. En deux grandeurs, à 25c et 75c.

SAINT-PIERRE

VA-ET-VIENT

M. et Mme Jean Stampiler, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Alexandre Bernier, récemment.

—Mmes Eug. Pelletier et Joseph Berthel, sont parties ces jours passés pour une promenade de quelques mois à Fall-River, Mass., chez des parents et amis. Nous leur souhaitons un bon voyage.

—Mlle Jeanne Poirier, après avoir passé quelque temps chez sa sœur, Mme Laurent Beaumont, est partie en promenade dans sa famille à St-Charles-de-Caplan, Co. Bonaventure.

—M. et Mme J.-B. Royer et M. Pierre Dutil, de St-Nérée, étaient en promenade chez Mme M. Doyer au commencement de la semaine.

—Mlle Yvette Cloutier, est actuellement à Québec, l'invitée de parents et amies.

—M. et Mme Ludovic Tétrault, et leurs enfants, ainsi que M. Paul Art. Gamache, de Farnham, étaient en fin de semaine chez leur mère, Mme Vve Ovide Gamache.

—MM. Jos.-A. Bernier, Léopold et Fernand Bernier, sont partis passer quelques mois à Québec, où ils ont obtenu du travail dans la construction.

—Mlle Lucie Bernier, après avoir passé plusieurs mois à Québec, est de retour dans sa famille.

—MM. et Mmes Numa Beaumont, Conrad Dumont, de Giffard, et M. Rémi Beaumont, se sont rendus à St-Alexandre, dimanche dernier, rendre visite à la famille Dumont.

—M. Ed. Bélanger, de Montréal, était l'hôte de son amie, Mlle Fernande Cloutier, ces jours derniers.

AU CAFE

Entre deux consommateurs assis à deux tables voisines:

—Le premier consommateur cherche à entrer en conversation avec son voisin.

—Cher monsieur, vous m'excuserez; mais il me semble que je vous ai vu quelque part.

L'interpellé de répondre avec le plus grand calme:

—Non, monsieur, je n'y suis jamais allé.

—Ah! pardon!

Ne pouvant supprimer les anciens appétits, l'ordre nouveau devra s'efforcer de les réprimer.

AU CANADA Cette Semaine



Le Canada, par l'intermédiaire de la campagne de l'emprunt de la Victoire, a manifesté son opposition au régime de Vichy qui est actuellement en guerre ouverte avec l'Angleterre pour avoir cédé ses territoires mandatés à l'occupation allemande. Les Allemands ont pu s'installer là comme chez eux sans aucune protestation de Vichy, malgré que les termes de l'armistice et les déclarations des responsables de la France aient manifestement spécifié que la France devrait veiller à l'intégrité de ses territoires coloniaux.

Dès l'ouverture de la souscription à l'emprunt, les municipalités françaises ont pris la tête et l'ont gardé, démontrant ainsi leur appui entier aux politiques de guerre du gouvernement, à l'appui de l'Angleterre. La situation dans le Proche-Orient, qui a depuis quelques jours mis les Français aux prises avec les Français et les démocrates avec l'oeuvre de destruction des Nazis, a tourné la population française du Canada contre le régime de Vichy parce qu'il devient évident que le héros Pétain ne peut plus résister aux exigences du conquérant. La résistance aux pays totalitaires comporte désormais la guerre aux hommes de paille et aux gouvernements asservis par l'ennemi.

D'Ottawa, cette semaine, arrive la promesse d'une réforme sérieuse dans l'administration de la propagande dirigée comme une arme de bataille contre un ennemi puissant. La création du nouveau ministère des Services de guerre va centraliser sous cette direction unique tous les média de publicité et de propagande, désormais fournis par un personnel d'expérience et de compétences. Tous les départements de l'information seront réunis sous un chef, le nouveau ministre J.-L. Thorson, représentant l'Ouest dans le cabinet fédéral. Pendant plusieurs années, il fut recteur de l'école de droit de l'université du Manitoba. Il a toujours pratiqué sa profession d'avocat en plus de s'intéresser de près à toutes les manifestations de l'opinion publique.

Les gens d'affaires du Canada, réunis au Seignior Club, la semaine dernière, ont fait le sommaire de l'effort de guerre du pays et l'analyse de la contribution des industries de guerre et de l'industrie en général aux besoins du pays. On s'est rendu compte que les petites gens n'étaient pas les seuls à consentir des sacrifices à l'aide du pays. Les grandes industries de leur côté font chaque jour des sacrifices dont le total ne pourra être estimé qu'après la guerre. Certains manufacturiers doivent abandonner des lignes payantes pour satisfaire aux commandes de guerre du pays dans leurs propres ateliers. Ainsi, une compagnie a dû abandonner u-

ne nouvelle ligne de produits qu'elle venait de lancer à grands frais de publicité pour parvenir à satisfaire aux exigences du gouvernement qui réclamait certains autres produits de sa manufacture. En plus de perdre un marché important et le profit de cette campagne d'annonces, cette compagnie s'expose à une rivalité ruineuse après la guerre alors que d'autres rivaux auront probablement eu le temps de s'appareiller pour la même production. Comme certains textes le rappellent souvent, nous sommes tous au front à cette guerre-ci.

ECHOS

Un ingénieur français arrivant de l'étranger, l'hiver dernier, fut appelé au consulat de France à Montréal, pour y prendre des lettres reçues à son adresse. Le sieur Coursier, consultant, profita de l'occasion pour chapitrer son compatriote, lui défendre d'offrir ses services techniques ou militaires au Gouvernement Canadien, ou de contribuer de quelque façon que ce soit à l'effort de guerre canadien. Et, pour obtenir son obéissance, il précisa son procédé habituel d'ignoble chantage: la menace de sanctions: "Si vous n'obtempérez pas, je vous signale à Vichy pour des représailles appropriées".

On n'a que trop supporté ici les activités genre Gestapo de ce rond-de-cuir sans scrupules.

Les bonzes de l'Académie française paraissent à beaucoup aussi inoffensifs que somnolents. On pouvait bien leur passer une innocente manie de distribuer des médailles à tort et à travers. Mais quand la majorité de ces pontifes augustes et désossés se vautrent à plat ventre devant le nazi, ils achèvent de discréditer la compagnie décrépite.

Si j'étais Maurois, je démissionnerais. Il vaut mieux n'être que mortel plutôt qu'immortel de cette façon-là!

Des experts de la greffe seraient en train de composer à la Jamaïque un nouveau fruit, mûri de mandarine, de citron et de pamplemousse.

Cela me rappelle les élevages savants de l'ancien ambassadeur de France Erik Labonne, qui injectait dans la chair de ses canards des essences d'olives, de navets ou d'oranges, les préparant ainsi dès la sortie de l'oeuf pour la table des gourmets.

Le cas de Saint-Pétain-quisling nous rappelle qu'il est prudent d'attendre la mort de l'impétrant avant que d'aller le canoniser.

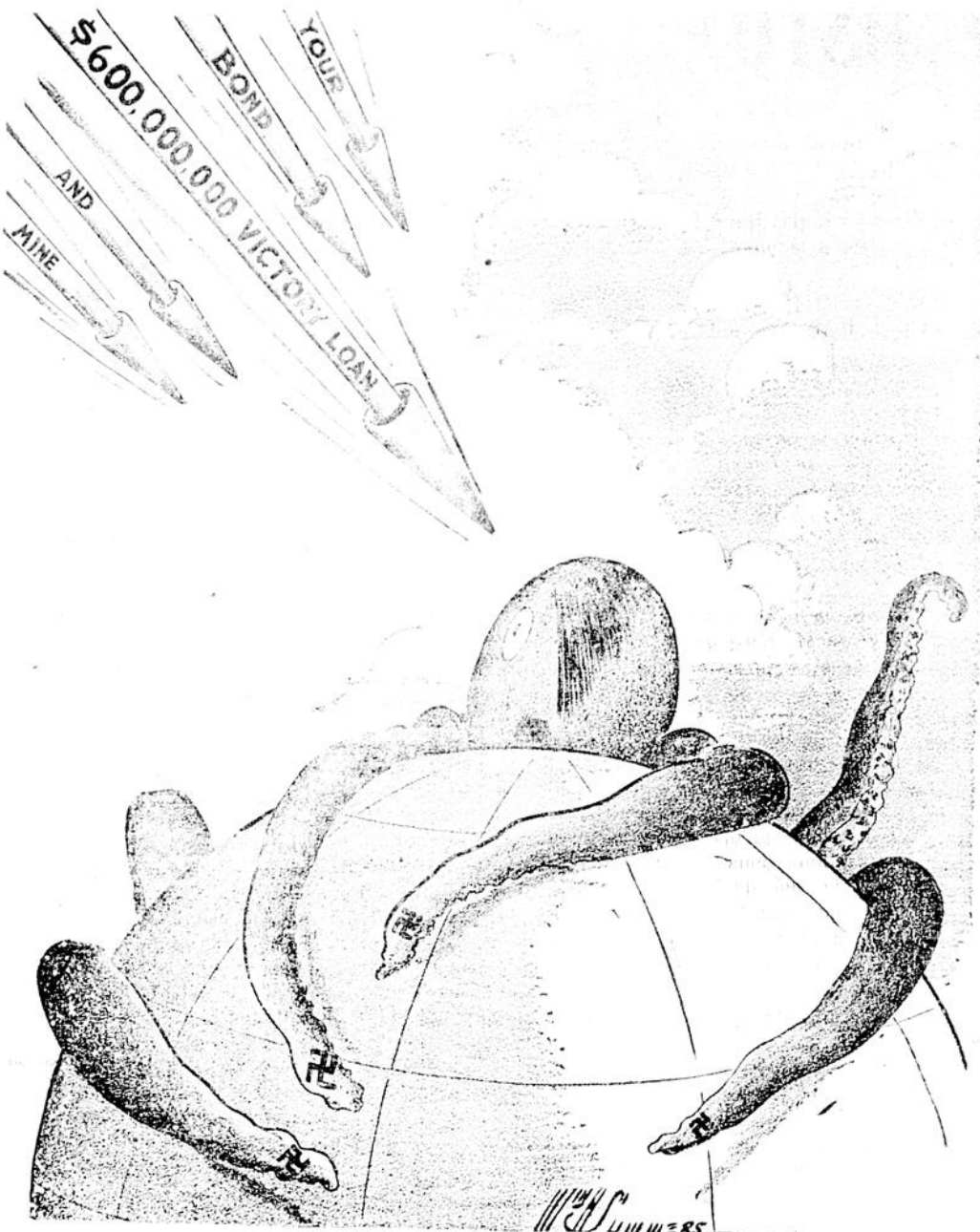
On devrait éviter de juger du haut de la chaire de vérité des personnages encore vivants ou des événements temporels.

Tandis qu'à Berlin la presse nazie comparait Hitler à Lincoln les journaux de Rome voyaient en Mme Roosevelt une sorte d'héroïne dans le genre de "la Pasionaria" d'Espagne.

Quelle imagination!

Le sénateur Bilbo, du Mississipi, est arrivé l'autre jour au Capitole à Washington avec des souliers tricolores, bleus, blancs et rouges.

LA PIEUVRE, BÊTE INFERNALE ET INSATIABLE



L'auteur de ce dessin est M. Wm. H. Summers, le célèbre caricaturiste du Buffalo Evening News. C'est un don généreux de l'artiste en faveur de l'emprunt de la victoire. Pas n'est besoin de souligner l'invitation à acheter des bons de la victoire.

ETUDE ARTISTIQUES ET VACANCES A BANFF

Ottawa. — Quelque deux cents hommes et femmes de tous les coins du continent se rendront l'été prochain à l'Ecole des Beaux-Arts de Banff dans les Rocheuses canadiennes et passeront là quatre semaines à étudier d'une façon suivie le dessin, la peinture, la musique et le théâtre sous la direction de professeurs compétents. Quelque 1,400 étudiants ont suivi depuis huit ans les cours artistiques de Banff et ont associé à leurs vacances dans un centre récréatif et pittoresque l'étude et la pratique attentives d'un art qui les intéresse.

Les cours de l'école furent donnés l'an dernier dans le nouvel et attrayant auditorium de pierre et de bois naturels où l'on a aménagé un théâtre très moderne, de même que des salles de répétitions, une salle de musique et des studios remarquables. Le nouvel édifice facilite considérablement les travaux de l'Ecole et constitue un centre artistique idéal. L'Ecole de Banff relève de l'Université d'Alberta et l'on y donne étudiants des certificats où l'on précise la nature des études qu'ils ont faites. Le programme comporte des cours de dessin, de peinture, de piano, de chant et des études particulières de théâtre: arts de jouer et de diriger, mise en scène et rédaction.

Il va sans dire que les étudiants de l'Ecole peuvent dans leurs temps libres s'adonner à tous les sports qu'un centre estival aussi bien organisé que ce-

lui de Banff peut offrir aux visiteurs: golf sur un terrain unique, natation dans les eaux thermales, canot sur la paisible rivière Bow, alpinisme dans les rochers les plus pittoresques du Canada, randonnées à pied, à cheval ou en automobile dans la vallée de Yoho ou le long du lac Louise, etc.

ECHOS

A Cannes, en France, le gras et vieillissant Paul Poiret essaie une fois de plus de reconquérir la vogue dans le monde de la haute couture, avec une nouvelle école de modes qu'il appelle l'Académie de l'élégance.

Comme tout cela paraît futile de nos jours!

Le Dr Alexis Carrel n'a pas paru à Madrid, où il avait rendez-vous le 25 avril, et l'on est sans nouvelles de lui depuis lors. Il était rentré en France pour y faire des études sur les effets de la faim et s'était rendu dernièrement dans la zone occupée pour y visiter sa femme.

Y est-il retenu par les nazis, qu'il ne passait pourtant point pour détester?

Les nazis en France ont interdit la circulation de la version française de "Mein Kampf" et par la même occasion celle du livre de Nicholas Murray Butler, le "Chemin de la paix".

"TABLETTES CARDINALES"

Découverte indienne. — Tonique puissant, souverain. Reconstructeur rapide pour faiblesse, anémie, débilité générale, assouplissement, épuisement, surmenage physique ou moral, dépression organique ou nerveuse. Maigreur, mélancolie, Neurasthénie, convalescence ou maladies semblables. Traitement un mois, \$2.00.

Institut Franco-Indien
Casier 67 — Station T
Montréal, Canada.

Paul Garrett, vice-président de "General Motors", qui détient pour 750 millions d'ordres de guerre, déclare qu'un contrat de gouvernement n'est qu'un casse-tête, qu'on accepte par sentiment du devoir et de sa propre responsabilité.

Dans une ville française à cheval sur la ligne de démarcation, l'église est en zone non-occupée, le cimetière en zone non-occupée. Les autorités nazies viennent d'y remarquer que les cortèges funéraires revenaient beaucoup plus clairsemés qu'ils n'étaient partis.

A West Palm Beach, en Floride, Mme Barnard, que son mari resté en Angleterre accuse de désertion du domicile conjugal, s'excuse par les machinations, la conduite incivile et l'attitude agressive d'un tiers parti nommé Adolf Hitler.

Souscrivez
à L'EMPRUNT
de la VICTOIRE



Votre Question Trouve-t-elle Ici Sa Réponse ?

Q. — Qui devrait acheter des obligations de la Victoire?

R. — Toute personne qui a de l'argent à placer ou qui s'attend d'en avoir d'ici à quelques mois, que ce soit \$50 ou \$500,000.

Q. — Quel usage fait-on de cet argent?

R. — C'est une partie des sommes énormes que le gouvernement canadien doit trouver cette année pour défrayer le coût de l'armée, de la marine et de l'aviation militaire, ainsi que pour l'administration civile du pays.

Q. — Ne dépense-t-on pas une partie de cet argent à des choses qui ne sont pas nécessaires?

R. — Peut-être. Il n'y a jamais eu de gouvernement démocratique qui ait pu satisfaire tout le monde en tout temps, et il n'y en aura probablement jamais. Mais ne pas souscrire à cet emprunt n'empêchera pas le gaspillage qui peut se faire. Vous pouvez remédier à cet état de choses en employant votre influence à titre de citoyen pour amener les autres à penser comme vous. Le gouvernement a un programme qui exige un tel montant d'argent, et si l'argent requis ne peut être obtenu au moyen de l'emprunt de la Victoire, il faudra l'emprunter d'une autre manière ou augmenter les impôts.

Q. — Pourquoi le petit épargnant devrait-il acheter une obligation de coupure inférieure, alors que le gros bonnet peut en acheter cinquante fois plus sans à peine s'en apercevoir?

R. — L'Europe est couverte du sang de petites gens qui pensaient pouvoir laisser à d'autres le soin de les défendre. Le gros bonnet fait peut-être sa part plus qu'on ne le croit, mais la guerre actuelle n'en est pas une qui vous permette de laisser une autre personne remplir votre devoir. C'est une guerre qui est l'affaire de tous, et le plus tôt que nous nous unissons pour faire tout en notre pouvoir, laissant à nos voisins le soin de prendre leurs propres décisions, le plus tôt nous gagnerons cette guerre. Si vous avez de l'argent à placer, votre devoir est d'acheter des obligations de la Victoire.

Q. — Pourquoi devrais-je acheter de ces obligations, alors que je pourrais obtenir un meilleur intérêt en plaçant mon argent ailleurs?

R. — Votre obligation de la Victoire ne rapporte pas qu'un intérêt en argent sonnante. Chaque obligation fait que votre foyer est un peu plus en sûreté, garantit que votre liberté durera un peu plus longtemps, consolide la barrière qui protège notre mode de vie contre la barbarie, augmente les chances de nos soldats de revenir en sécurité du champ de bataille. L'argent placé de cette manière est en plus grande sûreté que n'importe où ailleurs.

Q. — Pourquoi vous en prendre à moi, alors que vous savez bien que je ne puis acheter de ces obligations?

R. — Personne ne connaît vos ressources; vous ne les connaissez pas vous-même jusqu'à ce que la nécessité vous force de rogner sur votre train de vie. Il est quelque-

fois surprenant de constater ce qu'on peut accomplir quand on s'y met. Nous ne vous demandons pas de donner cet argent. Nous vous demandons de le prêter, et bien qu'il vous soit peut-être un peu difficile d'acheter actuellement une obligation de la Victoire, vous serez content, après la guerre, de la protection qu'elle vous aura valu.

Q. — Pourquoi acheter une obligation à trois pour cent, alors que chacun sait que le taux de l'intérêt va monter plus tard?

R. — Personne ne sait si le taux d'intérêt va monter; il est probable au contraire, qu'il va rester stationnaire ou qu'il va baisser. C'est ce qui est arrivé depuis quelques années. Et rappelez-vous ceci, que la Banque du Canada, fondée depuis moins de sept ans, exerce, sur la stabilisation du taux de l'intérêt, une influence qui n'existait pas auparavant.

Q. — Pourquoi vous adresser à moi, alors que j'ai déjà souscrit aux emprunts de guerre précédents et que j'achète chaque mois des certificats d'épargne de guerre?

R. — Il ne faut pas ralentir ses efforts, tant que la guerre ne sera pas gagnée. Si vous n'avez pas d'argent comptant, et si vous ne vous attendez pas d'en avoir d'ici quelques mois, continuez d'acheter des certificats d'épargne de guerre, achetez-en encore plus, si vous le pouvez. Mais, s'il vous reste un peu d'argent à placer, achetez des obligations de la Victoire.

Q. — Pourquoi cette guerre coûte-t-elle tellement plus cher que la dernière?

R. — Parce qu'il faut des quantités énormes de machines compliquées; pour mener cette guerre nouveau genre, et à cause du taux élevé de la destruction du matériel. Un avion Spitfire coûte \$25,000; un bombardier peut coûter jusqu'à \$250,000; un char d'assaut coûte au moins \$90,000; une corvette, \$550,000; une mitrailleuse moderne, \$500; l'équipement d'un régiment sur pied de guerre, \$310,000; il en coûte \$115, pour habiller et armer un soldat; un cargo représente une dépense d'un million et trois quarts; les canons anti-avions peuvent coûter jusqu'à \$69,000 chacun; les dépenses annuelles qu'entraînent l'opération et l'entretien d'un contre-torpilleur, pour l'équipage et le matériel, s'élèvent à \$400,000; l'entretien d'un marin coûte \$1,590 par année; une division motorisée telle que le Canada est en train de former ne coûte pas moins de \$150,000,000.

Q. — Comment allons-nous payer pour tout cela? Ces obligations seront-elles honorées?

R. — Si jamais une obligation du Dominion du Canada est répudiée, vous n'aurez pas à vous préoccuper du reste.

Q. — Pourquoi le gouvernement n'imprime-t-il pas assez de papier monnaie pour acheter toutes ces choses?

R. — S'il agissait ainsi, une chemise d'un dollar coûterait bientôt un dollar et demi; le gouvernement devrait alors imprimer d'autre papier-monnaie et le prix de cette chemise monterait à deux dollars

et demi. Et bientôt, il y aurait tellement de papier-monnaie en circulation qu'il en faudrait des brassées pour acheter un complet. En d'autres termes, passé une certaine limite, l'usage de la presse à imprimer avilit le papier-monnaie et cause la ruine des comptes de banque, des fonds, de l'assurance-vie et de toutes les autres formes de l'épargne.

Q. — Qu'est-ce qu'une obligation de la Victoire?

R. — C'est une promesse faite par le Dominion du Canada de rembourser au détenteur, à l'échéance, le plein montant de cette obligation, et, en plus, de lui servir un intérêt à tous les six mois.

Q. — Comment peut-on retirer cet intérêt?

R. — On n'a qu'à détacher le coupon annexé à l'obligation et à le présenter à n'importe quelle banque, ou, si l'obligation est nominative, (enregistrée) un chèque sera envoyé d'Ottawa, à tous les six mois.

Q. — Quelles sont les coupures de ces obligations?

R. — Les obligations de la Victoire de 1941, sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000, et plus.

Q. — Qui vend ces obligations?

R. — Cette campagne est menée presque exclusivement grâce au travail bénévole d'hommes qui consacrent leur temps à cette entreprise, sans rémunération. Quelques-uns, seulement, dans chaque district, reçoivent une légère compensation. La vente est faite par des sollicitateurs à commission engagés par des organisations bénévoles et qui sont responsables envers ces dernières. Chaque sollicitateur possède de une insigne ou un certificat l'autorisant à prendre les commandes. On peut également acheter ces obligations de la Victoire directement d'une banque ou d'une société d'administration fiduciaire, ou encore en s'adressant directement aux quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire.

CE NE SONT PAS DE VAINS MOTS

A mesure que le flambeau avance de ville en ville dans son envolée vers Winston Churchill, des centaines de mille citoyens du Canada renouvellent leur engagement solennel de fournir les outils que M. Churchill a demandés.

Ils répètent en chœur: "Je m'engage avec tout ce qui m'appartient à tenir haut le flambeau et à marcher de pair avec l'Angleterre et ses alliés dans notre lutte légitime pour la victoire et une paix durable". Ce ne sont pas de vains mots. Pour les millions de gens qui souffrent en Grande-Bretagne et pour tous les autres peuples d'Europe qui ont perdu leur liberté et qui subissent le joug écrasant d'Hitler, ils sont la promesse que les Canadiens ne négligeront rien pour détruire le tyran.

Nous avons maintenant la grave responsabilité de remplir notre promesse. Aucun intérêt égoïste ne doit empêcher l'honnête Canadien de participer généreusement à la campagne d'Emprunt de la Victoire. Ceci s'applique aussi bien à l'homme ou à la femme qui peut économiser juste assez pour se procurer un bon de \$50,00 qu'à la corporation qui peut prêter un million de dollars.

Les Canadiens tiennent à servir.

C'est vous-même que vous servez

Ici et là, à travers le Dominion du Canada, on rencontre des gens qui sont épouvantés à la vue des sommes énormes représentant les dépenses de guerre du Canada. Apparemment, ils lisent les manchettes de journaux, remarquant les milliards de dollars dépensés pour combattre Hitler et soupirent: "Je me demande dans le monde où le gouvernement du Canada va trouver l'argent pour rembourser ceux qui ont acheté des certificats d'épargne de guerre ou des bons de la victoire?"

Ce que ces gens oublient, c'est que le gouvernement du pays était sérieux en disant que le Canada s'efforcera de "payer comptant". Nous devons souligner un point du discours sur le budget prononcé par le Ministre des Finances le 29 avril, 1941, et qui devrait rassurer

les plus timorés. Le ministre a déclaré qu'en outre du secours que nous apportons à la Grande-Bretagne, les Canadiens, durant cette année financière, grâce au paiement des impôts et autres revenus du gouvernement, ont acquitté 79 p. c. de leurs dépenses de guerre ou autres. En d'autres termes, le Canada exerce une surveillance étroite sur le montant des dettes qui pourrait s'accumuler et que nous aurions à payer dans l'avenir.

Considérant les conditions actuelles dans le monde entier, on peut déclarer sans exagération que les certificats d'épargne de guerre et les bons de la victoire du Canada sont les meilleures valeurs que l'on puisse acheter aujourd'hui.

La seule menace qui pourrait se dresser contre ces valeurs serait la victoire de l'ennemi.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

Tél : 53 RAYON X

Dr. Jean-Luc Lavallée
B.A. L.D.S. D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste — — — Montmagny

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
● Avez-vous des assurances sur votre automobile?
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre...
— Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement —
— de vos assurances —

Jean-Louis Taschereau
Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE — Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invitées à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps
UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray". Parc Avenue de Hélène Curcis Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spéciale. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET
23 de la Gare Montmagny
Téléphone 31

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

EXÉCUTEZ-VOUS

Achetez des BONS de la VICTOIRE

DIG!



• L'auteur de ce dessin est M. Rube Goldberg, le fameux caricaturiste du Buffalo Evening News. C'est un don généreux de l'artiste en faveur de l'emprunt de la Victoire.

L'ANGLAIS AU SECOND RANG EN IMPORTANCE DES LANGUES EMPLOYÉES AU MEXIQUE

Il se fait au Mexique une importation annuelle moyenne de livres proprement dit d'une valeur approximative de 2,000,000 pesos (environ \$450,000), écrit M. A.-B. Muddiman, Commissaire du Commerce du Canada à Mexico, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce, dans le but de répondre aux demandes d'éditeurs canadiens de livres anglais et français concernant les possibilités d'affaires du marché mexicain. Une caractéristique frappante des importations de livres, fait-il remarquer, est le grand nombre des pays (soixante-dix en tout) qui les fournissent; ceci s'explique probablement par le nombre des

étrangers qui résident dans ce pays. La plus grosse partie de ces importations vient de pays de langue espagnole. L'Espagne était la principale source d'approvisionnement avant la guerre civile, qui provoqua une suspension des importations de cette source. Depuis lors, les Etats-Unis sont devenus les principaux fournisseurs et il y a eu de forts accroissements des importations de l'Argentine et du Chili. Ces quatre pays, avec la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, expédient plus de 90 pour cent des importations totales. L'anglais occupe le second rang en importance parmi les

Le portrait du souverain

Léopold II, roi des Belges, voyageait un jour incognito, par automobile, lorsqu'une légère panne immobilisa pendant quelques instants sa voiture.

Il mit pied à terre avec son aide de camp et pénétra dans une ferme où il se fit servir deux bols de lait. Les deux hommes s'entretenaient en anglais. La fermière, vexée de ne rien pouvoir surprendre de cette conversation, demanda à son époux, en patois flamant :

— Qu'est-ce que va nous donner cet imbécile d'Anglais?

Alors Léopold II sortant un écu de sa poche et le tendant aux deux paysans suffoqués, dit en souriant :

— Voilà: je vous donne mon portrait.

langues employées au Mexique, déclare M. Muddiman, et les débouchés offerts aux publications françaises sont plus restreintes qu'autrefois.

PROGRES DE L'ELEVAGE DU RENNE

Ottawa, Canada. — L'élevage du renne dans les Territoires du Nord-Ouest continue de faire des progrès, annonce le ministère des Mines et des Ressources, dont les rapports indiquent que le principal troupeau du gouvernement a passé un excellent hiver dans la réserve du delta du Mackenzie. Vers la fin de mars, les rennes ont quitté comme d'habitude leur abri d'hiver de l'intérieur pour émigrer vers la région côtière et de là à leur pâturage d'été de l'île Richards, non loin de la terre ferme. Le rapport préliminaire reçu en avril indique que les rennes de ce troupeau ont mis bas 400 petits. On ne connaît que dans quelque temps les rapports et les statistiques des deux troupeaux confiés aux Indigènes dans les régions de la rivière Anderson et de la rivière Horton.

On prend des mesures pour faire profiter des avantages de l'élevage du renne les Indigènes qui vivent le long de la côte à l'est de la réserve. On engage des jeunes Esquimaux de Coppermine et d'ailleurs à faire leur apprentissage à cette réserve ou avec les Indigènes qui dirigent les deux autres troupeaux dans le but de leur confier des troupeaux de plusieurs centaines de rennes aussitôt qu'ils seront capables d'en prendre soin. On établit ainsi les bases d'une industrie qui devrait fournir de nouveaux moyens de subsistance à la population indigène et améliorer par là même les conditions de leur existence, tout en favorisant la conservation du gibier.

La nomination récente de trois apprentis indigènes comme gardiens responsables à la station de rennes marque une étape importante dans la préparation des Indigènes à cet élevage. Ces gardiens ont maintenant plus de responsabilités dans l'entretien du troupeau et ils seront d'un grand secours à la formation des autres Esquimaux qui voudront faire leur apprentissage. On a donc trois Indigènes qui en quelques années de travail et d'application assidus, sous la surveillance des employés du gouvernement, sont devenus des experts dans le soin des rennes et peuvent transmettre leur expérience à leurs compatriotes. On a choisi l'un de ces éleveurs

d'expérience pour participer à l'établissement d'un nouveau troupeau de rennes au cours de l'année.

L'origine des pots-de-vin

Le vin était si considéré en France, il y a trois siècles, que tous les marchés étaient suivis d'une gratification extraordinaire qu'on nommait pot-de-vin.

Ce qu'on offrait aux prêtres, pour les baptêmes et les mariages, s'appelait le vin du curé; les présents à sa future avant l'hymen, vin de nocce; ce que les plaideurs donnaient aux clercs de leurs rapporteurs, vin de clerc; et le droit qu'on payait aux officiers municipaux, quand on était reçu bourgeois, vin de bourgeoisie.

Au XVIII^e siècle, la coutume voulait que les fermiers généraux offrissent un pot-de-vin au contrôleur général des Finances à l'occasion du renouvellement du bail à ferme. Ce pot-de-vin consistait en 100,000 écus. Turgot abolit ou voulut abolir l'usage honteux des pots-de-vin.

Le contrôleur général Terray, qui avait perçu les cent mille écus, fut forcé de les rendre et la somme fut distribuée aux curés de Paris pour les ouvriers pauvres de leurs paroisses.

Au renouvellement du bail de fermes en 1786, il n'y eut aucun pot-de-vin payé, mais la ferme générale s'engagea à donner chaque année, 10,000 livres aux hospices.

TOUT S'EXPLIQUE

— Pourquoi n'as-tu pas donné ta conférence sur la liberté individuelle?

— Ma femme n'a pas voulu.

HOMMES DEMANDES

Ingénieurs en chef de fabrication (master mechanics). — Travail permanent — logement et pension de tout premier ordre. — Donner détails complets quant à l'expérience et salaire désiré. Les applications seront gardées confidentiellement. — Casier postal, 340, Montmagny, P. Q. — Les applications de personnes déjà employées dans les travaux de guerre ne seront pas considérées.

ROMANCE SANS PAROLES



Le pique-nique achève.



Le Coin des Dames

QU'EN PENSEZ-VOUS MESDAMES ?

POUR OU CONTRE

Voici quelques pensées, maximes, commentaires ou opinions recueillis au cours de mes lectures, et que j'ai groupés sous cette rubrique. Je ne sais comment les dames les accepteront toutes; je pressens que plusieurs ne le seront pas du tout. J'aurai tout de même cette occasion, pour m'excuser et me tirer d'embarras, de dire que j'ai emprunté à autrui ce qui est écrit. Et somme, quelques coups d'épingles bien vite oubliés par tant de belles révérences, vous allez voir!

Alphonse d'Aragon, un peu satirique, d'écrire: "La femme est une créature humaine qui s'habille, qui babille et qui se déshabille".

Alfred de Musset, toujours galant, opine: "La femme est le plus bel oiseau que nous ayons sur terre".

Properce, auteur et poète latin, qui vivait cinquante ans avant notre ère, disait, avec beaucoup d'amertume: "Comment aimer plusieurs femmes, lorsqu'il n'en faut qu'une seule pour nous faire endurer toutes les misères humaines!"

Joubert, qui avait beaucoup de galanterie, disait non sans raison: "Le châtimement de ceux qui ont trop aimé les femmes est de les aimer toujours".

Aug. Guyard: "La femme est le plus beau, le plus précieux bijou tiré de l'écrin de Dieu pour l'ornement et le bonheur de l'homme".

Il y a une femme à l'origine de toutes les grandes choses, a écrit sincèrement le grand Lamartine.

Saint-Pierre ne prisait guère les femmes, car il a écrit ces violentes paroles: "Quand j'entends parler une femme, je la fuis comme une vipère sifflante".

Saint-Grégoire n'était guère moins radical, car selon lui, une "femme bonne est plus introuvable qu'un corbeau blanc".

Amante, fille, soeur, épouse, mère, aïeule: dans ces six mots est ce que le coeur humain renferme de plus doux de plus exalté de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable. — Masias.

Alfred de Musset a aussi écrit: Je les connais ces êtres charmants et indéfinissables. Soyez persuadés qu'elles aiment à avoir de la poudre dans les yeux, et que plus on leur en jette, plus elles les écarquillent, afin d'en gober davantage".

L'amour est un oiseau qui chante au coeur des femmes, a très bien dit Alphonse Karr.

Un auteur dit que Dieu a placé les femmes sur la terre pour que les hommes ne fissent pas de trop grandes choses.

Shakespeare a écrit que les femmes "étaient perfides comme l'onde".

Chamfort a souligné: "Je me suis toujours bien trouvé des maximes suivantes: Parler toujours bien du sexe en général; louer celles qui sont aimables, se taire sur les autres; les voir peu; ne s'y fier jamais; et ne jamais laisser dépendre son bonheur d'une femme, quelle qu'elle soit".

Toutes ces opinions me laissent bien indifférente; j'ai toujours remarqué et constaté que les hommes ne sauraient se passer des femmes, ce qui me porte à croire que les femmes sont essentielles dans la vie humaine. Si les hommes nous critiquent, c'est tout simplement qu'ils sont jaloux. Les vilains hommes, ils sont si orgueilleux qu'ils se refuseront toujours à admettre... que nous valons beaucoup mieux qu'eux! Et pourtant ils le savent. **FANTINE**

SIMPLE INSINUATION

—On dit que les Japonais ne font jamais usage du baiser.

—Ceci me fait souvenir que je voulais vous demander quelque chose, M. Timide.

—Qu'est-ce, Mlle Finaude?

—Je voulais vous demander si du sang japonais coule dans vos veines...

CONSEILS PRATIQUES

Pour conserver un demi-citron.

Vous avez employé le jus d'un demi-citron pour la préparation d'un plat quelconque. Comment garder l'autre moitié du fruit pendant plusieurs jours? En le mettant sur une soucoupe et en le recouvrant d'un verre à boire retourné. L'exclusion de l'air fera que le citron se gardera beaucoup plus longtemps qu'il ne l'aurait fait sans cette précaution.

Le vinaigre comme désinfectant

Pulvériser-le dans une pièce où se dégage une odeur désagréable. Le résultat est satisfaisant.

Pour faire briller le bois des meubles.

Frottez-le avec une solution composée de deux parties d'huile de ricin pour une partie de vinaigre. Appliquez avec un chiffon et frottez ensuite avec un linge sec.

Taches de vinaigre

Pour faire disparaître une tache de vinaigre sur une robe, un tablier ou un tissu quelconque, jetez une cuillerée à café d'acali dans un demi-verre d'eau, et badigeonnez la tache avec ce liquide.

Presque aussitôt après, rincez votre tissu à l'eau claire.

Vous pourrez enlever de la même façon les taches de citron et de maints acides.

Pour faire briller le cuir jaune ou noir.

Frottez-le avec quelques gouttes de citron pressé sur un linge.

Pour remettre à neuf les étoffes noires.

Mettez dans un verre d'eau une cuillerée d'ammoniaque. Posez le tissu sur une planchette et frottez-le avec la préparation indiquée. Laissez sécher et repasser.

Pour enlever les marques laissées sur une nappe de toile cirée par un plat trop chaud.

Frottez la place à l'aide d'un chiffon trempé dans l'alcool camphré.

Les oignons.

Epluchez les oignons en les jetant pendant quelques minutes dans l'eau bouillante, puis dans l'eau froide; dès lors, vous ne verserez pas une larme en les épluchant.

EMOTION

On est à table. Tout à coup Baptiste, le domestique entre dans la salle et, l'oeil hagard, tout effaré, il s'écrie: "Vite, un verre de vin". On se regarde, mais on le lui donne, et Baptiste avale d'un trait, puis à la maîtresse de maison qui lui demande ce qui lui arrive:

—Oh! madame! Je suis ému. Ce verre de vin m'a fait du bien. Il m'a remis de mon émotion. Figurez-vous que je viens de passer vos deux grands compotiers de porcelaine de Sèvres.

LA CROIX DU CHEMIN



• Mon Dieu, sauvez le monde!

EMBELLISSEZ VOS YEUX, SI VOUS VOULEZ ETRE JOLIE

Depuis que s'est répandu l'usage du "lipstick", nous semblons croire que c'est l'apparence de la bouche qui importe le plus. On s'efforce de se faire une bouche en arc d'Eros (cupid's bow, comme on dit en anglais), croyant qu'une jolie bouche fait un beau visage. Or, comme question de fait, s'il est une partie du visage que l'on doit soigner plus que les autres, ce sont les yeux... et ce sont eux qui les premiers révèlent qu'on n'est plus jeune, à moins qu'on sache par les soins voulus, prévenir les signes révélateurs de l'âge.

Rien n'est plus facile et moins coûteux que de prendre le soin voulu de ses yeux. D'abord, on doit se procurer une oeillette en verre ou en porcelaine, pour se laver les yeux. On en trouve pour quelques sous dans les bazars à 5-10-15 et, naturellement, dans toutes les pharmacies. Ces oeillettes permettent d'enlever des yeux les poussières qui s'y logent tout en lavant le fond de l'oeil. L'usage d'un tonique doux, donnant de l'éclat à l'oeil, est recommandé. Eviter soigneusement tout tonique à base de balladone qui est apte à affecter défavorablement la vue.

On ne saurait exagérer l'importance des yeux longs et soyeux, non seulement parce qu'ils ajoutent à la beauté des yeux mais parce que les yeux les protègent contre les effets néfastes du vent et du grand air. Il n'est pas de femme qui ne puisse pas, en comparativement peu de temps, avoir de beaux yeux longs, car il est sur le marché d'excellentes pommades à base de vaseline récinée, qui les font pousser en très peu de temps. Quant aux petites rides révé-

latrices qui envahissent tôt la région des yeux, aux vilaines "pattes d'oie", on les combat facilement en faisant usage, le soir au coucher, d'une bonne crème vitaminée.

Mon feuillet sur les soins des yeux vous donne des renseignements très complets. N'hésitez pas à me le demander... surtout si vous voulez combattre les ravages des ans. Vous n'avez qu'à m'en faire la demande accompagnée d'un timbre-poste de 3c. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal.

N'oubliez pas que j'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal, toute une série de feuillets traitant des soins de beauté, que je me ferai un devoir d'adresser à celles qui me les demanderont contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des pieds, de la graisse trop abondante, de la maigreur excessive; de la suppression des si enlaidissants poils follets, de la transpiration trop abondante, cause de la "B. O.", des poitrines trop peu développées ou de celles qui sont débordantes.

N'hésitez pas à me soumettre beauté. Si l'un de mes feuillets vos petits et gros problèmes de ne comporte pas le renseignement désiré, je vous répondrai par lettre personnelle. Toutes mes lettres sont adressées dans des enveloppes discrètes ne comportant pas d'indication d'origine.

Faites de moi votre confidente, votre amie. Je ne demande qu'à vous être utile.

Cousine Blanche.

La FAIBLESSE
 PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
 Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
 Pâleur, Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, Troubles internes essentiellement féminins
 Nervosité, Irrégularités, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit

PILULES ROUGES
 TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
 POUR LES FAIBLES ET LES PALES

Cie Chimique FRANCO
 Américaine Ltée,
 1570, rue St-Denis,
 Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE



Feu sur l'ennemi!

Enrôlez-vous dès maintenant!

On a besoin de vous pour manœuvrer les canons, les chars d'assaut, les voitures blindées et toutes les armes mécaniques qui assureront notre victoire sur les champs de bataille. Voici l'occasion que vous attendiez! Parlez aux nazis la seule langue qu'ils comprennent!

Enrôlez-vous dès MAINTENANT pour combattre outre-mer, en tout endroit où l'ennemi doit être écrasé.

L'armée active du Canada a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut; elle a besoin de fantassins et de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, les services médicaux, l'intendance et pour d'autres branches du service. L'ar-

mée vous apprendra le maniement des armes et divers métiers qui vous seront utiles quand la guerre sera finie. Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous sur ces divers services. Choisissez l'emploi qui convient le mieux à vos aptitudes. Enrôlez-vous! Servez avec fierté!

La Patrie a besoin de vous



LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour avec, en plus, logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. DE PLUS: (1) Suppléments de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur spécialité. (2) Allocations familiales versées par chèques mensuels.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA

**VOTRE ROI ET VOTRE PAYS
ONT BESOIN DE VOUS
ENROLEZ-VOUS!**

IL FAUT
EN FINIR!
Souscrivez à
l'EMPRUNT
de la
VICTOIRE

JASPER, LE PLUS GRAND PARC NATUREL DU CANADA

Le Parc National Jasper, dans les Rocheuses Canadiennes, sur le parcours du "Continental Limité", le train de luxe climatisé du Canadien National, est le plus grand du continent nord-américain. Sa superficie est de 4,200 milles carrés. C'est un véritable paradis où la nature a conservé toutes ses beautés naturelles.

Ses attraits sont nombreux et le touriste y trouvera avec tout le confort moderne des chalets individuels de Jasper Park Lodge, la vie de montagne dans un décor des plus grandiose. La plume ne peut décrire Jasper, pas plus que le pinceau capter ses beautés sur la toile.

La grande popularité de ce parc national où se pratiquent la natation dans une piscine réchauffée à ciel ouvert, la chasse, la pêche, le golf sur un terrain de championnat, le tennis, les randonnées à pied et en automobile, l'équitation, l'alpinisme, pour ne mentionner que ceux-là, ne date que de 1922. Il fut érigé en parc national en 1907. La saison se continue du 15 juin au 15 septembre.

Pour la commodité des touristes qui visitent chaque année le Parc national Jasper, sis au milieu d'une nature sauvage, des routes ont été tracées pour faciliter des randonnées en auto dans ce vaste domaine. Les travaux de l'homme n'ont pas affecté les beautés pittoresques des coins enchanteurs.

Jasper Park Lodge, de construction rustique, possède tout le luxe et le confort du "chez-soi". Situé sur les bords du Lac Beauvert la maison principale renferme la salle à dîner où 400 convives peuvent prendre place, la salle de danse, les salons, les salles de lecture, l'administration et quelques chambres. Les chalets attenants constituent les chez-soi des visiteurs.

Le terrain de golf de 18 trous, situé dans ce décor montagneux compte parmi les plus recherchés de l'Amérique. Les experts l'ont reconnu comme tel et il est chaque année le théâtre de championnats.

Des routes d'une longueur de 200 milles relient tous les sites pittoresques. La région du lac Maligne offre de beaux endroits de pêche à la truite. L'amateur de pêche en rivière trouvera sur la rivière Maligne qui se déverse dans le lac Medicine, des rapides et des bassins où lancer sa mouche. Le lac Jacques et les nombreux lacs de la vallée d'Athabaska sont aussi le théâtre de belles prises. Le permis de pêche est de deux dollars et vingt-cinq sous et le séjour à Jasper Park Lodge, de huit dollars par jour, les repas compris.

A l'amateur d'équitation s'offrent des pistes en montagnes où diriger sa monture. Qu'il aille solo ou en groupe des randonnées sont organisées qui durent une semaine ou un jour. La vie au grand air, le camping sous la tente, etc.

Les champs de glaces éternelles Columbia sont accessibles en auto. L'amateur de ski peut y pratiquer son sport favori, même dans les mois chauds d'été.

Chronique de la crèche

A LA MARIEE DE JUIN

Ma chère enfant,

Non; je ne suis pas surpris que, malgré votre naissance parmi nous, vous deveniez la femme d'un excellent jeune homme. En effet, une expérience déjà vieille et qui prend de l'âge tous les jours, démontre que, la plupart du temps, une éducation soignée à la longue et en définitive, produit un bon sujet. Ah! sans doute, y a-t-il des cas décevants pour les meilleures volontés. Mais vous, vous n'étiez pas des pires risqués; vos antécédents ne manquaient point de circonstances favorables; vous descendiez en droite ligne de l'imprudence et non pas du vice. C'est déjà quelque chose, vous savez, que de n'apporter point, en dot, des tares, un sang et des facultés appauvris. Quand un illégitime n'a à surmonter que le déshonneur de sa naissance, c'est seulement demi-mal. Et si, par la miséricorde incompréhensible du bon Dieu, ce même enfant rencontre, chez des parents adoptifs, outre un coeur d'or, ce savoir-faire éclairé indispensable à la véritable édu-

cation, le monde qui est pourtant malveillant, le monde cruel, en vient à corriger ses impressions, son dédain, son mépris; et s'il rappelle la déchéance première de l'élève, il admire le beau résultat, l'heureux couronnement de soins intelligents.

C'est votre cas, ma fille. Vous avez timidement débordé, puis hardiment, gravi l'échelle de l'honneur. Vous êtes partie de rien, et demain, vous rattrapez les autres. Vous n'aviez point de nom propre; et voici que vous entrez dans une famille universellement honorée.

Bénissez le bon Dieu; et soyez vous-même félicitée pour une si constante docilité. Car vous avez fait le bonheur de ceux qui avaient pris, avec une certaine appréhension, le risque de votre adoption. Ni quand vous étiez bambine, ni quand vous étiez écolière, ni au cours de votre adolescence, nous n'avons eu, sur votre compte, d'autres témoignages que des éloges.

Il faut dire que vous étiez dans un milieu privilégié; les bons exemples corroboraient sous vos yeux les enseignements et les conseils. Et pour vous, pour le succès de la charitable entreprise, quelle croisade de prières! Tel monastère n'avait-il pas adopté votre âme? Malheur à vous, maintenant, si vous alliez, après cela, tirer vanité de vos présents avantages! Ce que vous avez, vous le devez à mille intercessions, à mille propitiations ignorées mais amicales et ferventes.

Ah! comme j'aime cette collaboration de l'active maman et de la contemplation cloîtrée, du père gardien et du prêtre conseiller, pour la conduite et la réussite d'une aussi aléatoire et périlleuse aventure!

Vous êtes née l'enfant de la faiblesse; mais vous êtes devenue l'enfant de la prière. Il n'y a pas plus vraie réhabilitation.

Voulez-vous, en mon nom, complimenter le jeune homme qui a su vous discerner? Voulez-vous, tous deux, agréer mes vœux les plus sincères d'un heureux ménage?

Ne vous contentez point de marcher sur l'erre. Forts désor-

LA PISTE DU MONT ASSINIBOINE

Ottawa, Canada. — Pendant que les Alpes suisses restent inaccessibles aux touristes à cause de la guerre, les amateurs de la vie au grand air de toutes les parties de l'Amérique du Nord montrent de plus en plus d'intérêt aux Rocheuses canadiennes, annonce l'association des Trail Riders of the Canadian Rockies, qui dirige chaque année, depuis dix-sept ans, des excursions sur les pistes des parcs nationaux de l'Ouest. Les demandes de renseignements reçues déjà au sujet de l'excursion de cette année au mont Assiniboine laissent entendre que le choix de cette piste n'a pas d'attrait seulement pour ceux qui ne sont jamais allés au mont Assiniboine mais aussi pour les habitués qui veulent y retourner et jouir du spectacle qu'offre la montagne quand on l'aperçoit de la passe de l'Homme Blanc et des lacs Spray, dans le parc national de Banff. L'excursion aura lieu du 25 au 29 juillet.

Le mont Assiniboine, qui a 11-860 pieds d'altitude, est le pic le plus élevé du parc national de Banff. Il a été baptisé du nom de la tribu indienne des Assiniboines par le grand géologue canadien G. M. Dawson, qui l'aperçut pour la première fois de la passe de l'Homme blanc en 1883. Sa forme et les nombreuses tentatives que l'on a faites pour atteindre son sommet ont valu au mont Assiniboine le nom de Mont Cervin du Canada. C'est sir James Outram qui en atteignit le premier le sommet en 1901, après six heures d'ascension, avec ses deux guides suisses.

mais de tout votre passé, riches d'un trésor désormais commun, appliquez-vous, sans cesse à faire fructifier vos talents et vos dons; c'est dans ce soin que des époux sur terre trouvent leur vrai bonheur. Dieu vous bénisse, ma fille, ainsi que votre fiancé! Dieu vous accorde une honorable postérité! Tel est le souhait de tous ceux qui vous ont voulu et qui vous veulent encore tant de bien; les religieuses du Bon Pasteur; vos parents adoptifs et le directeur du service des adoptions.

V. Germain, ptre.

LE SEMEUR — JOURS BENIS



L'auteur de ce dessin est M. Albéric Bourgeois, le célèbre caricaturiste de La Presse. C'est un don généreux de l'artiste en faveur de l'emprunt de la victoire.

Le monument de Sir James Lucas Yeo

Ottawa, Canada. — Le dévoilement récent du monument érigé dans la cour du Collège militaire royal de Kingston, Ontario, a permis de commémorer les services rendus par sir James Lucas Yeo et de rendre hommage au héros de batailles navales livrées, il y a plus d'un siècle. Deux membres distingués de la Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada, le juge F. W. Howay, de New Westminster, C.-B., et le professeur Fred Landon, de London, Ont., représentaient le ministère des Mines et des Ressources à la cérémonie. Le juge Howay, qui est aussi président de la Société royale du Canada, présida l'assemblée. Le lieutenant-colonel Courtlandt Strange, président de la Société historique de Kingston, a dévoilé le monument, et le vénérable archidiacre Frédéric George Scott, de Québec, chapelain de la première division canadienne de la Grande Guerre, a récité la prière de consécration. Le major général H. F. H. Hertzberg, commandant du Collège militaire royal, assistait également au dévoilement.

Le professeur Landon, qui a été élu dernièrement président de l'As-

sociation historique du Canada, a prononcé le principal discours et souligné que les monuments élevés à nos grands défunts sur le sol canadien prennent à l'heure actuelle une plus grande importance du fait que les monuments qu'on leur a élevés ailleurs peuvent être détruits par l'ennemi. Il a aussi attribué une grande signification au fait que malgré la guerre qui fait rage avec plus de vigueur que jamais dans le passé, sur terre, sur mer et dans l'air, nous puissions encore nous arrêter quelques minutes pour rendre hommage à la mémoire d'un homme dont la vie et les exploits font partie de la grande tradition de la marine, qui s'illustre encore de nos jours.

HOMMES DEMANDES

Contremaîtres d'atelier d'usinage — machine shop. — Travail permanent. — logement et pension de tout premier ordre. Donner détails complets quant à expérience et salaire désiré. Les applications seront gardées confidentiellement. CASIER POSTAL, 340, Montmagny, P. Q. — Les applications de personnes déjà employées dans les travaux de guerre ne seront pas considérées.

Souscrivez à L'EMPRUNT de la VICTOIRE



"Black Horse...oui,certain!"
— elle est douce et MOELLEUSE
...a meilleur goût

Toujours la préférée des gens qui s'y connaissent en fait de bière, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Essayez un verre de cette délicieuse bière Black Horse! Faites-en venir une caisse aujourd'hui même.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA



**MÈRES,
ÉPOUSES,
FIANCÉES...**



SI L'ATLANTIQUE NE VOUS PROTÉGEAIT PLUS!

POUR ÉCARTER LE DANGER QUI PLANE SUR VOS FOYERS
engagez les vôtres à acheter des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE DÈS MAINTENANT**

L'Océan n'est plus un obstacle infranchissable. Des avions ennemis peuvent, en tout temps, apparaître dans notre ciel. Le Groënland n'est qu'à cinq heures de vol de la province de Québec, à neuf heures de Winnipeg et à dix heures de Vancouver. De la France occupée, les avions nazis peuvent porter la destruction à Toronto, à Québec, à Ottawa ou à Montréal en moins de dix heures.

Nuit et jour, dans les Iles Britanniques comme en haute mer, civils et militaires combattent pour notre protection. Ils constituent notre première ligne de défense, tout comme s'ils montaient la garde au seuil de nos foyers. Il faut les aider, leur fournir des armes pour poursuivre la lutte... votre lutte... afin que la Canada ne connaisse jamais les horreurs de l'invasion.

Le Pays a besoin de vos économies pour acheter les navires, les avions, les chars d'assaut et les munitions qui hâteront la fin de la guerre et qui sauvegarderont nos habitudes de vie. Prêtons notre argent. Achetons **AUJOURD'HUI** des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**.

Vos dollars vous reviendront grossis des intérêts. Prêtez pour gagner la guerre. Prêtez pour conserver vos libertés. Engagez vos fils, votre mari ou votre fiancé à vous protéger en achetant dès aujourd'hui des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**. Tout ce qui vous tient le plus au coeur est menacé.

COMMENT SOUSCRIRE

Passez votre commande au solliciteur qui se présentera chez vous, ou bien confiez-la à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt dans votre localité. Les Obligations de la Victoire

sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confierez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.

Achetez des Obligations de la Victoire à tempérament en payant 10% comptant et le solde par versements faciles échelonnés sur une période de six mois. Prenez l'engagement de souscrire ainsi autant d'Obligations de la Victoire que vous le pouvez. Quand vous vous serez acquitté, vos dollars vous rapporteront de bons intérêts. Passez votre commande à un solliciteur, à une banque, à une société de fiducie ou aux quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire. On vous fournira tous les renseignements utiles.

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada.

BVF-135

IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

(suite)

"Mon père, dit-elle, nous nous reverrons tout vivants. J'ai un pressentiment que nous ne nous quittons que temporairement". "Si vous pouviez dire vrai, et le père Monnier la regarda s'éloigner en murmurant: "Cette enfant a un dessein secret qu'on lit bien dans ses yeux, mais qu'on ne saurait deviner".

On ne sait jamais ce que contient le coeur d'une femme, c'est une parole, un regard, un sourire qui transforme subitement la vie d'un homme, et tout est changé comme par enchantement. On reste stupéfait soi-même d'être tombé sous un tel empire, et pourtant l'on ne saurait s'en dégager, même celui qui aurait juré une haine implacable au sexe opposé, un jour, subitement sans qu'il s'en rende compte se trouverait métamorphosé par le charme et les grâces d'une femme. Elle guide l'homme insensément, elle le conduit avec un magnétisme irrésistible et l'aveugle au point de le conduire parfois comme s'il avait les yeux bandés, jusqu'aux portes du tombeau, puis lorsqu'elle l'aperçoit au bord de l'abîme, elle le regarde sombrer avec un le voit au pied de l'échafaud, sourire sinistre, mais lorsqu'elle elle ne veut pas qu'il meurt... elle s'agrippe à ce cadavre qu'elle a tant de fois trahi et conduit dans la vie, sincère dans sa conviction, elle lutte pour l'homme qu'elle aime, loyale, et avec un orgueil farouche, elle use de toutes les grâces dont la nature l'a favorisée, fragile dans sa constitution, elle a l'élan de grands triomphes et valeureuse dans le combat, veut tout vaincre... oh! mon fils, la femme est un mystère, d'un réalisme incompréhensible, aujourd'hui elle aime, et demain elle oubliera, puis, un sourire, une pensée la captive et elle se souvient encore, toutes ses convictions tendent vers un même but: chercher la liberté, en ajoutant des mailles à ses chaînes, il est dans son regard un mystère qu'on cherche à comprendre sans jamais le résoudre, et elles se copient entre elles, sans savoir laquelle donna naissance à l'original et c'est ainsi qu'en se suivant l'une derrière l'autre, elles parviennent au terme de leur existence pleines de regrets, elles jettent un regard mélancolique et contemplent le passé avec amertume comme si elles désiraient le recommencer.

Le départ de Madeleine, me plongeait dans une tristesse encore plus grande, je pleurais en perdant mes dernières espérances et mes proches illusions l'une après l'autre, je n'étais plus moi-même. Il y avait comme un être arrivé au bas de l'abîme et qui n'a d'autre ressource que l'éboulis terrible qui l'a jeté là, et qui plus menaçant d'instant en instant s'avance comme la fatalité qui l'a déchainé pour tout anéantir, caprice d'un néant, il laisse cet instant d'hésitation dans chaque hécatombe pour mieux faire voir la cruelle perspective, qui ne laisse plus d'issue.

Le père Monnier me contempla longtemps en silence, puis s'assoyant à mes côtés, il essuya mes yeux inondés de larmes: "Cessez de pleurer, dit-il, avec une pitié évidente, quand on a presque cinquante ans, il faut savoir souffrir les épreuves, et comprendre qu'elles ne sont pas toujours notre malheur. Toute notre vie nous aspirons à un bonheur, dont cette existence n'est que le présage, et au moment où félicité sans fin, vous vous révoltez à la pensée du vrai bien être, pour regretter un monde qui fut pour vous comme pour tous les autres, une longue suite de déceptions.

Je vous le demande, n'auriez-vous point été mille fois plus heureux, si vous eussiez quitté la vie au berceau? Dieu n'a pas voulu, si jeune vous priver d'un avenir que vous deviez connaître, il a permis que vous connaissiez les merveilles qui s'ouvraient à chaque heure de votre vie, à votre pensée égarée et inconsciente qui en est venu à oublier que par delà le firmament et les astres, il y a le séjour de toujours, dernière aspiration de l'être humain.

Plus favorisé que les autres hommes, vous avez connu un univers nouveau, et parcouru les plus belles contrées de la terre, et malgré tous ces bienfaits répandus sur vous comme une corne d'abondance, pêcheur ingrat, vous avez plus d'une fois abandonné cette Providence qui veillait sur chacun de vos pas et conservait à votre existence des horizons nouveaux.

Si je vous rappelle ces choses, ce n'est pas pour vous en adresser un reproche, car elles appartiennent au passé, seulement je veux vous faire voir la bonté de Dieu, et vous souligner son oeuvre à travers chaque instant de votre vie, il a vu en vous le modèle des faiblesses humaines: repassez brièvement votre existence, né de parents pauvres, orphelin de bonne heure, enfant d'une haute intelligence, mais d'un orgueil encore supérieur, voilà votre caractère primitif, un jour, vous vous êtes cru persécuté et vous avez fui vos foyers, la haine et l'amour-propre seuls vous ont empêché d'y revenir.

Plus favorisé que les autres hommes, vous avez connu un univers nouveau, et parcouru les plus belles contrées de la terre, et malgré tous ces bienfaits répandus sur vous comme une corne d'abondance, pêcheur ingrat, vous avez plus d'une fois abandonné cette Providence qui veillait sur chacun de vos pas et conservait à votre existence des horizons nouveaux.

Plus favorisé que les autres hommes, vous avez connu un univers nouveau, et parcouru les plus belles contrées de la terre, et malgré tous ces bienfaits répandus sur vous comme une corne d'abondance, pêcheur ingrat, vous avez plus d'une fois abandonné cette Providence qui veillait sur chacun de vos pas et conservait à votre existence des horizons nouveaux.

Plus favorisé que les autres hommes, vous avez connu un univers nouveau, et parcouru les plus belles contrées de la terre, et malgré tous ces bienfaits répandus sur vous comme une corne d'abondance, pêcheur ingrat, vous avez plus d'une fois abandonné cette Providence qui veillait sur chacun de vos pas et conservait à votre existence des horizons nouveaux.

Plus favorisé que les autres hommes, vous avez connu un univers nouveau, et parcouru les plus belles contrées de la terre, et malgré tous ces bienfaits répandus sur vous comme une corne d'abondance, pêcheur ingrat, vous avez plus d'une fois abandonné cette Providence qui veillait sur chacun de vos pas et conservait à votre existence des horizons nouveaux.

HOMMES DEMANDES

Surintendants d'atelier d'usinage — machine shop. — Travail permanent. — logement et pension de tout premier ordre. Donner détails complets quant à l'expérience et salaire désiré. Les applications seront gardées confidentiellement. CASIER POSTAL, 340, Montmagny, P. Q. — Les applications de personnes déjà employées dans les travaux de guerre ne seront pas considérées.

(à suivre)

BLESSURE PROFONDE

—Et puis, chéri, qu'est-ce que papa a dit quand vous lui avez demandé ma main?

—Je ne me rappelle plus ce qu'il m'a répondu, mais je me suis senti profondément blessé. Vous savez, votre papa, il frappe les gens en arrière.

HOMMES DEMANDES

Dessinateurs d'outillage expérimentés — outilleurs et machinistes de première classe pouvant travailler, d'après dessins, sur petits et gros tours, rectifieuses-affûteuses, fraiseuses horizontales et verticales, tours à décolleter, raboteuses et mortaiseuses, aléseuses horizontales et verticales, machines à pointer, machines "Keller", estampeurs à chaud, fraiseurs en matrices, ajusteurs et hommes de banc pour assemblage de pièces mécaniques, aussi inspecteurs en pièces mécaniques. — Conditions des plus avantageuses — travail permanent, — logement et pension de tout premier ordre. CASIER POSTAL, 340 Montmagny, P. Q. — Les applications de personnes déjà employées dans les travaux de guerre ne seront pas considérées.

L'ESPRIT DE LUDOVIC HALEVY

On sait que Ludovic Halévy, le fameux auteur de "La Belle-Hélène" et de l'"Abbé Constantin", était en froid avec Sarah Bernhardt. On trouve dans ses "Carnets" des bons mots relatifs à la maigreur de la célèbre artiste. Celui-ci par exemple:

"Mot bien drôle, ce matin, dans "Le Figaro": — Un fiacre "vide" s'arrête devant le Théâtre Français. Sarah Bernhardt en descend. O u cet autre: "Deux Anglais rencontrent Sarah et Jeanne Samary (autre actrice).

Premier Anglais (regardant Samary) — "Voilà une femme comme il m'en faudrait une?"

Deuxième Anglais (regardant Sarah) — "Voilà une femme comme il m'en faudrait deux".

Halévy rapporte aussi ce mot, sur Blanqui, d'un gardien de la prison de Clairvaux. On sait que Blanqui, le fameux révolutionnaire a passé trente-deux années de sa vie en diverses prisons. Un jour qu'il devait sortir de Clairvaux, deux journalistes vinrent l'attendre pour l'interviewer. Mais ils arrivèrent trop tard. Ils s'en plainquirent au gardien.

"M. Blanqui vient de sortir leur répondit celui-ci. Mais si vous voulez vous donner la peine d'attendre, il ne tardera probablement pas à rentrer".

SIGNE DES TEMPS

—Quelle est, suivant toi, la plus grande collection des temps modernes?

—La collection des comptes.

Ne laissez pas passer la FORTUNE et le BONHEUR

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert, le plus éminent Astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde, et qui par ses causeries radio-phoniques a fait preuve d'une compétence indéniable; afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent, de vous guider et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date; vous indiquer vos jours de chance, le savant professeur qui n'est pas un devin, mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus, et de celui que vous aimez le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope.

Ne manquez pas cette occasion unique. Ecrivez maintenant, aujourd'hui même, envoyant date et mois de naissance. Ajoutez enveloppe affranchie et vingt-cinq sous pour frais de manutention.

Consultation: Bureau, une à dix heures, p.m.

Professeur ROBERT, 1573, rue Mt-Royal Est, Dép. M. MONTREAL.

BAPTISTE A L'OEUVRE



Le forgeron de la victoire

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes
- Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

MACHINES A COUDRE

Reconstruites comme neuves

"Singer", "New Williams", "White", Etc.

Ces machines à coudre entièrement reconditionnées donneront un rendement et une durée égales à des neuves.

Demandez notre liste de prix

● Aussi:

PIECES DE RECHANGE

Aiguilles, courroies, Etc.

Pour toutes les marques de machine à coudre.

GROS et DETAIL

THE NATIONAL AGENCY Co.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal



LE MANQUE DE MAIN D'OEUVRE ET LA MACHINE A TRAIRE

Beaucoup de cultivateurs ayant des troupeaux plus ou moins nombreux se trouvent dans une situation très embarrassante à cause du manque de main-d'oeuvre experte, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles dans le bulletin No 54 de la série de production en temps de guerre, intitulé "La machine à traire". Recommander d'augmenter la production du lait est chose facile, mais la question qui importe est de savoir comment cette augmentation peut se faire. On peut y aider en améliorant les pâturages et en nourrissant mieux les vaches. On peut aussi relever le niveau général de la production par le contrôle de la production, mais ce contrôle de la production, tout avantageux qu'il soit pour les laitiers, n'aide en aucune façon à résoudre le manque de main-d'oeuvre; il l'aggrave plutôt. Sur bien des fermes, l'introduction de trayeuses mécaniques pour remplacer la main-d'oeuvre peut aider à résoudre cette question. Les machines à traire suppriment une bonne partie de la corvée de la traite. Avec cette machine, un jeune garçon ou une jeune fille de bonne taille peuvent traire jusqu'à 20 vaches à l'heure, avec beaucoup moins d'effort qu'un

bon trayeur ne dépenserait pour traire sept ou huit vaches à la main dans le même temps.

Plus le troupeau est grand, plus l'économie de temps et d'argent est considérable, car le premier coût du matériel et le temps nécessaire pour prendre soin des machines (par vache) sont proportionnellement moins élevés. En temps ordinaire, on considère généralement que 15 vaches moyennes représentent le nombre minimum qui paierait pour l'installation d'une machine. Pour les vaches très bonnes laitières, le minimum pourrait être de huit à dix vaches, mais nous ne sommes pas en temps ordinaire, et les cultivateurs devraient songer sérieusement à étudier la question de l'installation d'une machine à traire plutôt que de réduire le nombre de leurs vaches. On trouvera dans ce feuillet beaucoup de renseignements sur ce sujet, ainsi que des instructions complètes sur le soin de la machine à traire et sur le moyen très simple employé à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, depuis 1930 pour nettoyer cette machine. On peut se procurer le bulletin "La machine à traire" en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

ENTRETIEN DU JARDIN

Le succès de la transplantation dépend en premier lieu de la quantité d'eau employée après l'opération. En deuxième, de l'ombre qu'on ménage aux plantes et enfin des matières stimulantes qu'on leur administre. La transplantation est à la plante ce qu'est l'intervention chirurgicale à l'être humain: plus le patient est gros, plus il faut prendre de précautions. Dans le cas des arbustes et des arbres, il arrive souvent que de grosses racines soient mutilées et la santé des plantes en est compromise. Il n'est sûrement pas excessif d'arroser d'une demi-chaudière d'eau les arbustes frais transplantés, et cela à deux ou trois reprises si l'on veut leur donner un bon essor.

Exposition de bestiaux à Chicago, le 29 novembre

L'Exposition internationale de bestiaux et de grains aura lieu à Chicago du 29 novembre au 6 décembre inclusivement. La valeur des prix offerts pour les concours de boeufs, de moutons, de porcs, de chevaux, et d'autres animaux dépasse \$100,000. La classe des agneaux métis des brebis de l'Ouest, division des wagons, est supprimée et elle est remplacée par deux classes d'agneaux de grand parcours, division des wagons: une pour les agneaux pesant moins de 90 livres et l'autre pour ceux pesant de 90 à 100 livres chacun.

Le changement le plus important est celui qui est fait dans la division des bêtes à cornes où les classes de poids pour les boeufs sont redéfinies comme suit: une classe pour les boeufs pesant de 700 lb à 900 lb.; une deuxième classe pour les boeufs pesant de 900 lb à 1050 lb.; et une de poids lourd moyen pour les boeufs pesant de 1050 à 1150 lb. La classe des poids lourds reste la même que par les années précédentes, savoir: 1150 lb. à 1400 lb. On compte qu'il y aura un grand nombre d'inscriptions au Canada de même que par les années passées.

Le fromage de l'Ontario et du Québec réservé pour la Grande-Bretagne

Un arrêté de l'Office des produits laitiers daté du 26 mai 1941 et entrant en vigueur le 26 mai 1941, prescrit que tout le fromage cheddar fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec doit être blanc et en meules non cirées, mesurant au moins quatorze pouces et demi de diamètre et pesant au moins 75 livres chacune et que tout ce fromage doit être exporté au Ministère anglais des Vivres par l'intermédiaire de l'Office des produits laitiers, par des exportateurs autorisés par l'Office.

L'EXPLOITATION DE LA TOURBE

Ottawa, Canada. — Les gisements de tourbe de l'est du Canada contiennent des quantités considérables de minerai à haute teneur, annonce le ministère des Mines et des Ressources qui en a fait dernièrement un relevé dans les provinces de l'Ontario et de Québec et dans les Maritimes. On estime que la tourbière d'Eel River, dans le comté de Northumberland, N.-B., est l'une des plus considérables et contient 21 millions de tonnes de matière première, soit une quantité qui suffirait à la demande actuelle du Canada et des Etats-Unis pendant 300 ans.

Des tourbières de la province de Québec dont on a fait le relevé à date, quelques-unes sont considérables et contiennent du minerai excellent. La mise en valeur de la production de la tourbe moulue a été plus considérable dans la province de Québec que dans toute autre province du Dominion. Des quatre usines en production l'an dernier, l'une pouvait, grâce à son outillage très moderne, fournir une tourbe moulue ne contenant pas de poussière. On estime que les tourbières de Québec ont produit en 1940 quelque 92,000 balles régulières, dont 60,000 extraites de la tourbière de Rivière-du-Loup. Cette production est loin de correspondre à ce que l'on peut attendre en temps normal; on estime en effet que si la mauvaise température n'avait pas retardé considérablement le séchage le minerai extrait aurait pu fournir quelque 140,000 balles.

Malgré la construction en 1940 de deux nouvelles usines, il y a lieu de s'étonner, souligne le rapport du ministère, que la mise en valeur des gisements de tourbe du Canada ne soit pas plus considérable. On attribue ce retard aux taux de transport élevés et à la crainte de la concurrence que pourraient nous

faire les pays d'Europe après la guerre. La guerre en empêchant l'importation de ce produit des pays européens a créé un débouché intéressant à la production canadienne qui peut maintenant fournir la tourbe dont les Etats-Unis et le Canada ont besoin. Les prix ont monté, et les circonstances semblent rendre plus faciles à l'industrie canadienne la conquête d'un marché et l'établissement d'un commerce que les exportateurs européens ne pourraient vraisemblablement pas nous enlever même après la fin des hostilités.

L'usage de la tourbe ne cesse d'augmenter aux Etats-Unis: en 1938, nos voisins en ont importé 62,000 tonnes, tandis qu'en 1924 ils n'avaient importé que 5,000 tonnes; on s'attend d'ailleurs à ce que la consommation augmente encore à mesure que l'on se rendra compte de l'utilité de ce produit. La plupart des gisements de l'est du Canada sont situés près du chemin de fer ou des grandes routes; quelques-uns sont même dans le voisinage de ports à eau profonde. Ceux-ci surtout devraient avoir l'avantage sur les gisements européens, car on pourrait transporter leur production à tous les ports de l'Atlantique ou des Grands Lacs sans transbordement.

C'est à ses grandes propriétés absorbantes et isolantes et à la permanence de sa composition que la tourbe doit son utilité. C'est un fertilisant efficace dont on se sert en horticulture surtout. La tourbe d'emballage est très pratique pour l'emballage de fruits, des légumes et d'autres produits alimentaires. On sait aussi que la tourbe peut fournir un isolant de bonne qualité à l'industrie de la construction. La sphagnum mélangée à une tourbe fibreuse spécialement traitée peut même être très utile dans certains pansements.

LA BELLE MER

—Vous savez, notre ami Jean se marie.
—Allons! encore un homme à la mer.
—A la belle-mère vous voulez dire.

LES TEMPS NOUVEAUX

—Si tu es sage, je te donne deux sous.
—Au coût de la vie maintenant, je ne serai pas sage à moins de cinq sous.



La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du
GIN de KUYPER
Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.
10 ONCES, \$1.05
26 ONCES, \$2.40
40 ONCES, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de 12F-41 John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS
AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHETEZ LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

IL FAUT JUSTIFIER LEUR CONFIANCE

**SOUSCRIVONS À
L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE**



UNE CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLSON À L'EFFORT DE GUERRE NATIONAL

**Souscrivez à l'Emprunt
de la VICTOIRE**